INSTITUT EUROPÉEN PSYCHANALYSE & TRAVAIL SOCIAL

PSYCHASOC



PROGRAMME 2014

JOSEPH ROUZEL FORMATIONS

www.psychasoc.com

n° de déclaration : 91.34.04490.34

édito

Le contexte de la formation est incertain. L'argent prélevé sur la masse salariale va-t-il être consacré uniquement aux personnes au chômage? Allons-nous conserver des acquis conquis de haute lutte par nos aînés qui garantissent une « formation tout au long de la vie »? Va-t-on voir se regrouper en lobbies les centres de formation au risque d'un écrasement des styles et des nuances développés par chaque centre? Verra-t-on monter au zenith des formations les signifiants-maîtres de la novlangue qui sont en train d'envahir le champ du travail social et médico-social (démarche-qualité, évaluations quantitatives, case management, benchmarking, supported employment ...) ?
PSYCHASOC depuis des années est entré en résistance contre cette pente insidieuse. En préservant dans nos formations une place privilégiée à la clinique du sujet et aux dynamiques institutionnelles, nous pensons répondre aux inquiétudes, mais aussi aux demandes de ressourcement et à la promotion sociale de nos collègues qui agissent aux avant-postes, sur le terrain, comme on dit, auprès des plus démunis de nos contemporains. Dans cette aventure exigeante la psychanalyse, au sens large et sans exclusive d'école ou d'association, nous sert de viatique. Elle éclaire, et pour chaque professionnel et pour chaque formateur de façon singulière, le travail d'élaboration clinique. Les concepts développés en formation ne prennent consistance que parce que sans cesse arc-boutés à l'expérience pratique. Nous poursuivons donc, sereins...

Joseph ROUZEL, Directeur de PSYCHASOC

L'équipe de PSYCHASOC

Joseph ROUZEL, **directeur**, rouzel@psychasoc.com
Geneviève ROUZEL, **responsable administrative**, secretariat@psychasoc.com
Julie MARTIN, **assistante de gestion**, secretariat2@psychasoc.com
Amélie LONGUET, **infographiste**, amdeparis@hotmail.com
Erwan ROUZEL, **ingénieur informatique**, erwan.rouzel@me.com

Tous nos stages peuvent être réalisés en intra et adaptés à la demande des institutions. Soit sur des thématiques présentes dans ce catalogue, soit sur des sujets particuliers. Exemples de formations réalisées: Le transfert dans la relation éducative; approche de la psychopathologie et des psychoses; prise en compte de l'autisme; le passage à l'acte; le transfert; les crits professionnels; l'acte éducatif; intervention éducative et soins; le quotidien; faire la nuit; éthique et responsabilité; la prise de risque; bientraitance/maltraitance; le référent...
Les formateurs animent également des supervisions et régulations d'équipes. Nous contacter.

Séléction d'hôtels disponible sur demande : secretariat2@psychasoc.com

Nous remercions cordialement Jacques Lin et Gisèle Durand pour la photo de couverture datée de 2001, qui représente Janmari tricotant à Graniers. Photo publiée dans les *Œuvres* de Fernand Deligny aux éditions L'Arachnéen (2007).

PSYCHASOC
11 Grand rue Jean Moulin
34000 Montpellier
www.asies.org
www.rezo-travail-social.com

tél. 04.67.54.91.97
fax. 04.67.66.79.52
secretariat@psychasoc.com

www.psychasoc.com

INSTITUT EUROPÉEN PSYCHANALYSE & TRAVAIL SOCIAL

SOMMAIRE DES STAGES 2014

stage 1 : du 27 au 31 janvier ou du 15 au 19 septembre - L'APPROCHE DES PSYCHOSES DANS LE TRAVAIL SOCIAL
stage 2 : du 3 au 7 février 2014 - LE TRANSFERT ET SON MANIEMENT EN TRAVAIL SOCIAL
stage 3 : SUPERVISEUR D'ÉQUIPE EN ÉTABLISSEMENTS SOCIAUX, MÉDICO-SOCIAUX, SANITAIRES, SCOLAIRES
Promo XVIII à Montpellier : du 3 au 7 février 2014 et du 8 au 12 septembre
Promo XIX à Montpellier : du 16 au 20 juin 2014 et du 6 au 10 octobre
Promo XX à Paris : du 24 au 28 mars et du 8 au 12 septembre
stage 4 : du 10 au 14 février - CONSTRUIRE ET ANIMER UN GROUPE DE PAROLE
stage 5 : du 17 au 21 mars - LA PRISE EN COMPTE DE L'URGENCE DANS LE TRAVAIL SOCIAL
stage 6 : du 17 au 21 mars - MÉTHODOLOGIE DE L'OBSERVATION CLINIQUE EN TRAVAIL SOCIAL
stage 7 : du 24 au 28 mars - VISITES MÉDIATISÉES PARENTS / ENFANTS
stage 8 : du 24 au 28 mars ou du 17 au 21 novembre - PRATIQUE DE L'ENTRETIEN DANS LES PROFESSIONS SOCIALES
stage 9 : du 31 mars au 4 avril - L'ACTE ÉDUCATIF
stage 10 : du 31 mars au 4 avril - LE SYMPTÔME FAIT SIGNE D'UN SUJET
stage 11 : du 7 au 11 avril et du 15 au 19 septembre - FORMATION D'ART THÉRAPEUTE
stage 12 : du 7 au 11 avril - LE QUOTIDIEN DANS LES PRATIQUES SOCIALES
stage 13 : du 7 au 11 avril - ATELIER D'INITIATION AU TRAVAIL CORPOREL
stage 14 : du 12 au 16 mai - RYTHMES, SONS, RÉ-PERCUSSIONS
stage 15 : du 12 au 16 mai - LES «HISTOIRES DE VIE» EN TRAVAIL SOCIAL
stage 16 : du 12 au 16 mai - LA PRISE EN COMPTE DE LA PERVERSION DANS LE TRAVAIL SOCIAL
stage 17 : du 12 au 16 mai - LES NOUVELLES FONCTIONS DANS LES INSTITUTIONS
stage 18 : du 19 au 23 mai - LE SECRET DANS LES FAMILLES
stage 19 : du 19 au 23 mai - BÉBÉ AUJOURD'HUI / ADULTE DEMAIN
stage 20 : du 19 au 23 mai - CRÉER UN ATELIER D'ARTS PLASTIQUES VIVANT
stage 21 : du 26 au 28 mai et du 12 au 14 novembre - MANAGEMENT ET TRAVAIL CLINIQUE
stage 22 : du 2 au 6 juin - LE «TRAVAIL» AVEC LES FAMILLES EN INSTITUTION
stage 23 : du 2 au 6 juin - LA PHOTOGRAPHIE
stage 24 : du 2 au 6 juin - CRÉER ET ANIMER UN ATELIER D'ÉCRITURE
stage 25 : du 10 au 13 juin - MANIER L'ARGENT ET LA DETTE DANS LE TRAVAIL SOCIAL
stage 26 : du 10 au 13 juin - APPROCHE CLINIQUE ET PSYCHANALYTIQUE DE LA DÉFICIENCE MENTALE EN INSTITUTION AUJOURD'HUI
stage 27 : du 23 au 27 juin - ART / CULTURE ET TRAVAIL SOCIAL
stage 28 : du 8 au 12 septembre - ACCOMPAGNER LES SUJETS ENTRE DEUX CULTURES
stage 29 : du 8 au 12 septembre - LA CLINIQUE DE LA PLACE
stage 30 : du 15 au 19 septembre - AUTORITÉ, LIMITES ET SANCTIONS DANS L'ÉDUCATION
stage 31 : du 22 au 26 septembre - LA PRISE EN COMPTE DES AUTISTES DANS LE TRAVAIL SOCIAL
stage 32 : du 22 au 26 septembre - CLINIQUE DES «SANS» / «SENS» DE LA CLINIQUE
stage 33 : du 29 septembre au 3 octobre - FAIRE FACE A L'IRRUPTION DE L'IMPRÉVU
stage 34 : du 29 septembre au 3 octobre - PÈRE, MÈRE : PARENTS
stage 35 : du 29 septembre au 3 octobre - ADDICTIONS : APPROCHE PSYCHANALYTIQUE
stage 36 : du 6 au 10 octobre - APPROCHE CLINIQUE DE LA PERTE ET DE LA SÉPARATION
stage 37 : du 6 au 10 octobre - HANDICAP ET SEXUALITÉ
stage 38 : du 13 au 17 octobre - COMMENT ACCOMPAGNER LA DEMANDE D'INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE ?
stage 39 : du 13 au 17 octobre - PRISE DE RISQUE ET RESPONSABILITÉ
stage 40 : du 13 au 17 octobre - LES ÉCRITS PROFESSIONNELS
stage 41 : du 17 au 21 novembre - UN ENFANT, UN PROFESSIONNEL, UNE RELATION
stage 42 : du 17 au 21 novembre - DU PASSAGE A L'ACTE A L'ACTE DE PASSAGE

LISTE DES INTERVENANTS

* **Jean-Louis AGUILLAR** , infirmier Diplôme d'État. D-U de Psychothérapies médiatisées. Praticien en Art Thérapie. Art Thérapie Institutionnelle au Centre Psychothérapique «Camille Claudel» du C-H de Béziers. Psychothérapies médiatisées au CATTP du CMP Adulte du C-H de Béziers.
* **Claude ALLIONE** , psychologue, psychanalyste, superviseur. *La part du rêve dans les institutions*, Encre marine, 2005. *Autisme, donner la parole aux parents*, LLL, 2013. *La haine de la parole*, LLL, 2013.
* **Sophie BAGUENA** , psychologue clinicienne, psychanalyste.
* **Amanda BARBRY** , psychologue clinicienne en IME et en libéral, diplômée en sexologie, formatrice en secteur médico-social.
* **Danièle BLANC-CUILLERET** , psychologue clinicienne, psychanalyste en libéral (enfants, adolescents, adultes). Temps partiel en crèches. Superviseur auprès d'éducateurs, psychologues, rééducateurs.
* **Jean-Pierre BOISTEL** , percussionniste depuis 1974. Tout en jouant dans différents spectacles de théâtre musical, et dans des groupes de JAZZ, il enseigne le «Choréo-rythme» depuis 1978 auprès des populations les plus diverses : amateurs, acteurs, chanteurs, danseurs, enfants handicapés ou adultes déficients. En France, aux USA, en Suède, en Suisse et en Italie avec des thérapeutes (eutonistes et danse-thérapeutes). Il enseigne les percussions du monde et la culture rythmique au JAM de Montpellier (Ecole régionale de jazz). Il dirige entre autre l'ensemble vocal LATOPA (chants et percussions afro-cubains).
* **Alain BOZZA** , psychologue clinicien, formateur vacataire à l'IRTS de Montpellier. Auteur de «Vie et mort d'un CHRS» in *Travail social et psychanalyse*, Champ Social, 2005.
* **Robert BRES** , psychiatre, responsable de l'Unité de soins pour Grands Adolescents, polyclinique psychiatrique La Colombière, Montpellier.
* **Pierre BROUSSE** , éducateur spécialisé, intervenant en toxicomanie, formateur, superviseur.
* **Jacques CABASSUT** , professeur de psychopathologie clinique, Habilité à Diriger la Recherche à l'Université de Nice Sophia Antipolis. Psychanalyste et psychologue en cabinet. *Le déficient mental et la psychanalyse*, Champ Social, 2005; *Petite grammaire lacanienne du collectif institutionnel*, éd. Champ Social, 2009.
* **Jean-Michel COURTOIS** , formateur, superviseur, créateur des «Entretiens du Travail Social».
* **Geneviève DINDART** , artiste plasticienne, art thérapeute (psychiatrie). Auteur d'une communication sur le thème de «La question de l'Exposition dans l'institution»; «Je regarde les autres peindre...», in *Psychanalyse sans frontière*, Champ social, 2010, édition numérique.
* **Leila EL ALLALY** , psychologue clinicienne, chargée de la coordination clinique de l' équipe mobile psychiatrie précarité 09, intervention directe auprès du public précaire groupale et individuelle, analyse des pratiques auprès des travailleurs sociaux et bénévoles associatifs.
* **Isabelle DE FORESTA** , infirmière libérale, praticienne et enseignante en gymnastique Ehrenfried.
* **Dominique GRESSIN-SALANSON** , sociologue clinicienne, consultante et formatrice dans le champ de l'action sociale.
* **Jean-Christophe HANCHE** , photographe reporter, travaille sur des thématiques sociales et humanitaires dans des pays en conflit avec une approche photo-documentaire. Il enseigne également la photographie en milieu universitaire (sciences sociales) et scolaire, il anime des ateliers pratiques et théoriques. Il a publié à ce jour trois ouvrages : «DADAAB» sur le plus grand camp de réfugiés au monde, «Déambulations» sur la cathédrale de Reims et «KAPISA» sur le quotidien d'une section de combat de l'armée française en Afghanistan. Site : www.jeanchristophehanche.com
* **Dominique HEULIN** , psychologue clinicienne, psychanalyste.
* **Jeanne LAFONT** , psychologue clinicienne, psychanalyste à Paris, *Les pratiques sociales en dette de la psychanalyse*, éd. érès, 1999.
* **Vera LOURENCO** , psychologue Clinicienne Interculturelle et formatrice auprès d'équipes de travailleurs sociaux. Membre de l'Association Portugaise de Psychiatrie et Psychologie Transculturelle, a participé à la Consultation pour migrants au sein de l'hôpital Miguel Bombarda de Lisbonne et à la Consultation Ethnopsychiatrique à l'hôpital Avicenne de Bobigny. Consultation psychologique et accès aux soins pour public en grande précarité. Art Thérapeute.
* **Christine MASDURAUD** , psychanalyste, formatrice, superviseur.
* **Isabelle PIGNOLET DE FRESNES** , psychanalyste, psychothérapeute, superviseur et formatrice spécialisée dans les métiers du champ éducatif, social et médical et intervenante en IRTS.
* **Mireille POCHARD** , écrivain, a d'abord enseigné les lettres; elle intervient désormais comme animatrice d'atelier d'écriture auprès de publics très variés. Elle est aussi médiatrice lecture jeunesse et formatrice.
* **Pierre RAVENEL** , formateur en IRTS et chargé de cours à l'Université de Lorraine en Arts du spectacle, Arts plastiques et sociologie. Titulaire d'une licence de philosophie et d'un DEA de sociologie. Domaines d'intervention : les rapports entre arts et travail social. Les politiques culturelles. Histoire du théâtre et de la danse Domaines de recherche : Théâtre, danse et arts plastiques.
* **Joseph ROUZEL** , éducateur spécialisé, psychanalyste, superviseur, formateur, créateur et responsable de Psychasoc. *La supervision d'équipe en travail social* , éd. Dunod, 2007. *Pourquoi l'éducation spécialisée?* éd. DUNOD, 2012. *La prise en compte des psychoses dans le travail éducatif* , éd. érès, 2013.
* Claude SIBONY , psychologue clinicien, psychanalyste, superviseur.
* **Jean-Pierre THOMASSET** , psychanalyste, directeur de l'institut d'étude et de recherches pour la Clinique de la Place, (IERCP). Auteur de notamment : *Accueil et éveil du jeune enfant*, éd. Privat ; *La lutte des places*, éd. éres ; à paraître : *L'à-venir de l'action sociale : vers une clinique de la Place*.
* **Tina TORE** , psychanalyste, superviseur, formatrice en travail social.
* **Jean-Marie VAUCHEZ** , éducateur, président de l'ONES (Organisation nationale des éducateurs spécialisés), auteur de nombreux articles sur le thème du projet personnalisé, de l'évaluation du travail éducatif, de l'éthique du travail éducatif et des rapports entre psychanalyse et éducation (publiés dans *ASH*, *Lien Social*, Psychasoc.com)

Stage n°1

L'APPROCHE DES PSYCHOSES DANS LE TRAVAIL SOCIAL

Public : ES, ME, EJE, ETS, AS, AMP, infirmiers en psychiatrie, rééducateurs, psychologues, cadres, médecins psychiatres...

Argument : Les psychoses ont largement débordé le champ de la psychiatrie, qui n'arrive plus à les accueillir, dans un contexte de régression de la médecine vers des pratiques de camisole chimique, et, comme le dénonçait Lucien Bonnafé, père du secteur, d'externement abusif. Le contexte social, sous la mainmise du discours de la science, favorise largement les décrochages psychiques. Les psychotiques, dits « handicapés mentaux », en grande souffrance d'insertion sociale et relationnelle, se retrouvent un peu partout dans le champ traditionnel du travail social. En IME, en ITEP, en MECS, etc., pour les plus jeunes, en CHRS, ou les divers services sociaux pour les adultes, la question de l'accueil et du traitement du « fou » dans sa différence et son droit à occuper, comme citoyen et comme sujet, une place dans la société, se pose de façon cruciale. Les professionnels du champ social, habitués à d'autres populations, sont souvent bouleversés dans leurs savoirs et leur savoir-faire. Il s'agit donc d'apprendre aujourd'hui, sous l'éclairage de la psychanalyse, dans quel monde vit un psychotique. Quelle est la logique interne à la psychose ? Comment aborder et accompagner les sujets qui en souffrent, dans une relation transférentielle souvent complexe ? Comment ouvrir des espaces de médiations socio-éducatives, en concertation avec les services de psychiatrie, qui prennent en compte l'accompagnement d'un sujet dans toute sa singularité. Un pacte social est à inventer qui laisse sa place aux plus démunis d'entre nous. Notre société à force de prôner des modèles et des normes « clean » des comportements sociaux, produit largement la ségrégation de ceux qu'on a beau jeu alors de taxer d'anormaux. La psychose dans ses diverses manifestations n'est finalement qu'une des modalités de structuration de l'être parlant.

Objectifs : Permettre à des professionnels de mieux se repérer dans le champ des psychoses; favoriser un accompagnement plus efficient des usagers dits « psychotiques ». Articuler prise en charge sociale et psychique.

Contenus : Approche psychanalytique des psychoses, à partir de S. Freud, D. Winnicott, F. Dolto, J. Lacan... Le normal et le pathologique; étude des concepts : repérage de la structure psychotique (paranoïa, schizophrénie, mélancolie, autisme); la forclusion du Nom-du-Père; le déclenchement et la décompensation; le transfert dans les psychoses; les suppléances, les formes actuelles des psychoses... Problèmes soulevés par l'accompagnement social des sujets psychotiques. Articulation aux services de soin.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Exposés théoriques, études de situations, études de documents, films. Évaluation des acquis et de leur transférabilité sur le terrain, par oral, par écrit, en collectif et en individuel.

Documentation : L'ouvrage de J. Rouzel, *La prise en compte des psychoses dans le travail éducatif* (érès, 2013), sera remis aux participants au titre de documentation pédagogique.

Intervenants : Joseph ROUZEL et autres intervenants
Dates : du 27 au 31 janvier ou du 15 au 19 septembre (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°2

LE TRANSFERT ET SON MANIEMENT EN TRAVAIL SOCIAL

Public : Tous travailleurs sociaux, enseignants spécialisés, psychologues, infirmiers psychiatriques, cadres...

Argumentaire : « Le transfert, c'est de l'amour qui s'adresse au savoir... » Telle est la définition la plus simple que l'on puisse produire à partir de l'enseignement de Freud et Lacan. Mais qu'en est-il de l'affect en situation professionnelle ? Où trouver les mots pour dire ce qui se noue dans toute relation éducative, pédagogique, thérapeutique ? En élaborant le concept de transfert, la psychanalyse a forgé un outil opératoire non seulement dans le cadre de la cure analytique, mais aussi dans toute pratique sociale. Qu'un usager « accroche » à un travailleur social, sur le versant de l'amour, mais aussi parfois de la haine, c'est le lot de la pratique quotidienne. Mais comment travailler sous transfert ? Comment produire des espaces de médiation efficaces où il s'agit de « transférer le transfert » sur des objets sociaux ? Comment accompagner un sujet aimant vers la découverte de son propre désir et son investissement dans le tissu social, sans basculer ni dans le rejet, ni dans le « collage » affectif ? Comment conserver la « bonne distance » dans toute relation transférentielle ? Le « maniement du transfert » (l'expression est de Freud) ne va pas de soi. Il y va d'une certaine technique dont la psychanalyse a produit les points de repère. Loin de la maîtrise ou de l'instrumentalisation des sujets, la psychanalyse amène les praticiens sociaux à questionner ce qu'ils engagent dans la relation, d'affects, d'émotions, de souvenirs... Dire, comme on l'entend souvent, qu'il s'agit dans toute rencontre, de travailler sans tenir compte de ce qui est touché en soi, est une bêtise. Il s'agit au contraire d'apprendre à faire avec.

Objectifs : Permettre aux stagiaires de mieux repérer les phénomènes de transfert, pour construire une « bonne distance » professionnelle dans la relation aux usagers.

Contenus : Dans ce stage nous ouvrons deux portes d'entrée : la clinique sociale et l'approche psychanalytique.

- *Thèmes abordés* : la bonne distance dans le transfert, amour et haine, le cadre, l'écoute, le maniement du transfert, l'éthique, la clinique du sujet, les dispositifs institutionnels de « traitement » du transfert...

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Exposés théoriques; instance clinique; film; étude de documents. Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenants : Joseph ROUZEL et autres formateurs
Dates : du 3 au 7 février (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

SUPERVISEUR D'ÉQUIPE
EN ÉTABLISSEMENTS SOCIAUX, MÉDICO-SOCIAUX, SANITAIRES, SCOLAIRES

Public : Travailleurs sociaux, plus spécialement ES, AS, chefs de service, psychologues, psychiatres, psychanalystes, cadres… ayant au moins 5 ans de pratique dans le champ social.

Argumentaire : Le travail social manque cruellement de professionnels formés à la supervision ou la régulation d'équipe. Les psychologues, psychiatres, voire psychosociologues ou psychanalystes qui s'y engagent, trop souvent ne connaissent pas les enjeux du travail social, la nature des interventions et des positions professionnelles, ni les réalités institutionnelles où ils s'inscrivent.

Objectifs : Ce stage vise la formation de professionnels, issus du terrain, à la fonction de superviseur et régulateur d'équipe dans le champ social et médico-social, à partir du repérage de la psychanalyse.

Contenus : Quatre séquences de formation se déroulent sur quatre semaines, notées S1, S2, S3 et S4. Trois promotions sont ouvertes en 2014.

Seront abordés les points suivants :
- *Histoire de la supervision* : Les antécédents, diverses expériences européennes, travail sur les groupes à partir de S. Freud, A. Aichhorn, M. Balint, W. Bion, D. Anzieu, J. Lacan, D. Sibony.
- *Fondements théoriques* : Ce que parler veut dire; analyse de la demande; réel, imaginaire, symbolique; le transfert et son maniement; l'acte; le groupe et son vécu fantasmatique; la dynamique des groupes restreints; enjeux du travail social; notion d'institution. Apports de la psychanalyse, de la psychothérapie institutionnelle, de l'anthropologie.
- *Approche pratique* : L'instance clinique et la régulation de groupe: points d'appui tout au long de la formation; supervision et/ou régulation; analyse de la pratique; analyse institutionnelle; le contrôle et l'intervision du superviseur; supervisions spécifiques: soignants, intervenants à domicile, directions, administratifs, services généraux des établissements sociaux et médico-sociaux, voire entreprises; supervisions individuelles; échanges institutionnels de superviseurs. La place et la position du superviseur. Le statut administratif du superviseur.
- *Monographie* : En fin de formation est rédigée une monographie soutenue au cours d'une journée de réflexion ouverte. Ce travail de recherche articule un point de la pratique de supervision à une réflexion théorique.
- *Certification* : La formation débouche sur une Certification de superviseur délivrée par l'Institut Européen Psychanalyse et Travail Social (Psychasoc), agréé au titre de la formation professionnelle. Inscription en ligne possible au registre de l'ASIE (Association des Superviseurs Indépendants Européens : www.asies.org)

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Apports théoriques et pratiques, mises en situation, étude de documents et de films, travaux en petits groupes... Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral, en collectif et par écrit, en individuel.

Documentation : L'ouvrage de J. Rouzel, *La supervision d'équipe en travail social* (Dunod, 2007) sera remis aux participants au titre de documentation pédagogique.

Intervenants : Isabelle PIGNOLET de FRESNES, Jeanne LAFONT, Pierre BROUSSE, Claude SIBONY, Claude ALLIONE, Jacques CABASSUT, Joseph ROUZEL et autres intervenants.
Dates : ***Promo XVIII à Montpellier*** : du 3 au 7 février 2014 (S1, 5 jours) et du 8 au 12 septembre (S2, 5 jours) + 2 sessions de 5 jours en 2015 (S3 et S4) / ***Promo XIX à Montpellier*** : du 16 au 20 juin 2014 (S1, 5 jours) et du 6 au 10 octobre (S2, 5 jours) + 2 sessions de 5 jours en 2015 (S3 et S4) + 2 sessions de 5 jours en 2015 (S3 et S4) ***Promo XX à Paris*** : du 24 au 28 mars (S1, 5 jours) et du 8 au 12 septembre (S2, 5 jours) + 2 sessions de 5 jours en 2015 (S3 et S4)
Durée : 140 heures
Lieux : Montpellier ou Paris
Coût formation : 3 480 €

Stage n°4

CONSTRUIRE ET ANIMER UN GROUPE DE PAROLE

Public : Professionnels des secteurs de la santé, du social, de l'éducatif, de l'enseignement.

Argumentaire : Le groupe constitue pour tout sujet un fait socialement incontournable. Si l'approche groupale dans les institutions est considérée comme allant de soi, elle nécessite une formation théorique et pratique. Le groupe de parole pour les résidents, les professionnels, les patients… constitue une instance possible d'échanges, de partage mais aussi de soutien thérapeutique ou/et éducatif. L'accompagnement groupal est un complément pertinent de l'individualisation, il intègre le sujet dans un collectif. Mais quelle que soit la nature du groupe, il convient pour les professionnels d'interroger les liens entre individu et groupe, le fonctionnement du groupe en général ainsi que les mécanismes psychiques en jeu.

Cette formation permet aux professionnels de comprendre en quoi l'action du groupe peut être un soutien éducatif ou une aide thérapeutique pour le sujet mais également en quoi un travail collectif est un outil d'intégration structurant.

Objectifs : Réfléchir à la constitution d'un groupe de parole auprès des usagers : indications, objectifs, cadre général (forme, durée…). S'approprier les stratégies et outils nécessaires pour animer ou conduire un groupe de parole. Acquérir une connaissance sur le fonctionnement d'un groupe et les processus qui s'y développent : la position de l'animateur ou du thérapeute, la problématique de la demande. Savoir favoriser les complémentarités entre relation individualisée et groupe de paroles

Contenu : Rappel de la théorie des groupes (S. Freud, W.R. Bion, R. Kaes, D. Anzieu, P. Fustier, J. Lacan...). Place et fonction de la parole dans un groupe (circulation de la parole et symbolisation). Caractéristiques psychologiques et sociologiques du groupe : représentation, identification, résistance, transfert, vie et mort du groupe. Processus groupaux : mécanismes de défense, émotions, affects, dépersonnalisation, angoisse, menace… Gestion des éléments conflictuels, les silences, les oppositions. Techniques d'animation du groupe de paroles : discussion libre / structuration autour de thématiques. Favoriser la prise de parole pour chacun et par tous.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Apports théoriques. Partage d'expériences amenées par le formateur et les participants. Jeux de rôles. Synthèse pour dégager les pistes de réflexion et d'action relevées tout au long de la formation permettant de projeter un travail en équipe.

Évaluation des acquis par oral et par écrit.

Intervenante : Tina TORE
Dates : du 10 au 14 février (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

LA PRISE EN COMPTE DE L'URGENCE DANS LE TRAVAIL SOCIAL

Approche clinique

Public : Travailleurs sociaux, animateurs, soignants, psychologues, cadres, etc.

Argumentaire : « Il n'y a pas d'urgence, il n'y a que des gens pressés », aimait à dire François Tosquelles. Placements en urgence, mesures d'urgence, services d'urgence, SAMU social etc. Le terme d'urgence a peu à peu envahi le champ de l'intervention sociale. Sous la pression gestionnaire, managériale et sécuritaire les travailleurs sociaux en viennent à confondre, comme le dit l'adage, « urgence et précipitation ». Trop souvent cela les jette dans la rencontre des usagers dans des passages à l'acte, des réponses en miroir, des rejets regrettables. Alors que dans la plupart des cas, si y a urgence, c'est surtout de… prendre du temps, pour accueillir les usagers comme des sujets dans toute leur singularité, évaluer sereinement leurs difficultés, leur ressources et les aides possibles, construire des modes de soutien et d'accompagnement adaptés à chaque cas, inventer des projets personnalisés cohérents etc. Bref prendre le temps de la rencontre qui constitue le cœur de la clinique sociale.

Objectifs : Permettre aux professionnels de distinguer ce qui relève d'une urgence réelle, lever les pressions imaginaires, éviter les précipitations dommageables dans l'accueil et l'accompagnement des usagers, se recentrer sur la clinique comme cœur des métiers du travail social, acquérir une posture sereine face aux usagers, prendre la bonne distance, mieux repérer le champ d'intervention des partenaires chargés de l'urgence réelle (hôpital, police, pompiers etc.).

Contenus :

- *Approche sociale et anthropologique* : Les urgences (les vraies, les fausses); le temps de l'accueil et de la rencontre; l'institution pluridisciplinaire et ses ressources dans le traitement de l'urgence; le partenariat de l'urgence.

- *Approche psychanalytique* : Notions de pulsion et de dérives des pulsions; passage à l'acte et acte de passage; réel, imaginaire, symbolique; demande, besoin, désir; le transfert dans la rencontre…

Méthode et évaluation : Exposés théoriques, ateliers cliniques, étude d'un film et de documents (passages d'ouvrages et textes), témoignages de pratiques de professionnels face à l'urgence.

L'évaluation se fera individuellement et collectivement, par écrit et par oral, et vérifiera le retombées de la formation chez les professionnels.

Intervenants : Joseph ROUZEL et autres formateurs.
Dates : du 17 au 21 mars (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°6

MÉTHODOLOGIE DE L'OBSERVATION CLINIQUE EN TRAVAIL SOCIAL

Public : Tous travailleurs sociaux, principalement ME et ES; AS, CESF, ETS, AMP, chefs de service, cadres de direction...

Argumentaire : Winnicott disait dans un beau texte qu'«Il est préférable de se référer à un véritable diagnostic étiologique, fondé sur la personnalité et le caractère de l'enfant, plutôt qu'à une morale. » Depuis longtemps, l'observation, l'évaluation de situations, les critères de diagnostics sont au cœur du travail des équipes éducatives.

Plus récemment, la loi du 2 janvier 2002 a imposé une période d'observation de 6 mois avant l'élaboration du premier projet personnalisé. En ce qui concerne les personnes handicapées, il arrive fréquemment que la question de l'origine des difficultés doit être pensée. Du côté de la protection de l'enfance, la loi du 5 mars 2007 introduit la notion d'information préoccupante dont la définition reste encore bien floue… Tout plaide donc pour que les travailleurs sociaux et les équipes s'engagent dans une méthodologie visant à caractériser les difficultés des publics qu'ils accueillent et prennent en charge.

Pour autant, cette démarche amène de nombreuses questions bien concrètes :
- Peut-on à la fois s'engager dans une relation éducative et observer « rationnellement » un usager ?
- Existe-t-il des méthodes pour construire une véritable évaluation des difficultés et rencontrées par l'usager ?
- Comment concilier les différentes visions de professionnels ayant des métiers et des formations différentes sans que l'un n'écrase les autres ou sans arriver à une sorte de moins disant ? Comment faire « synthèse »?

L'observation, l'évaluation, le diagnostic posent un véritable paradoxe à l'éducateur qui est pleinement engagé dans une relation éducative et qui doit tendre vers une certaine objectivité. L'implication, du travailleur social, sa subjectivité, ne sont pas sans effets sur le résultat de l'évaluation qui est une des pièces maîtresses de la clinique socio-éducative.

Objectifs : Aider des professionnels de l'action sociale à mieux appréhender les différents outils et méthodes de repérages des difficultés des usagers, mais aussi leur permettre d'affiner leur regard clinique. Se situer dans une observation participative, où l'implication de l'évaluateur, sous toutes ses formes, est aussi prise en compte.

Contenus : Le stage est construit sur deux plans :
- *Théorique* : avec une étude des différentes approches en termes d'observation et d'évaluation des difficultés des usagers. Seront également abordés les difficultés éthiques qui se posent à partir des repérages de la psychanalyse, de la linguistique et de l'anthropologie. Étude de la notion d'observation participante telle que la définit Alain Touraine : la compréhension de l'autre dans le partage d'une condition commune.
- *Pratique* : directement à partir de situations présentées par les participants.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Apports théoriques; étude de film; travail de textes; étude de situations de terrain amenées par les participants.

Évaluation des acquis et de leur transférabilité sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenant : Jean-Marie VAUCHEZ
Dates : du 17 au 21 mars (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005€

Stage n°7

VISITES MÉDIATISÉES PARENTS / ENFANTS

Public : Travailleurs sociaux, infirmiers, psychologues, chefs de service...

Argumentaire : Lors des visites médiatisées, visites accompagnées et visites en présence d'un tiers, la présence d'un intervenant impliqué dans un lien avec l'enfant est indispensable. Cet intervenant a un rôle de témoin protecteur de l'enfant, devant l'aider à articuler ses mouvements intra-psychiques avec les mouvements émotionnels qui s'expriment lors de la rencontre familiale. Il est souhaitable de garantir le cadre et les limites pour accueillir ou contenir les dires et les manifestations. Cette intervention, cet accompagnement constituent un travail de médiation, mais aussi un observatoire et une évaluation en situation d'une possible restauration des liens.

Objectifs : Appréhender le sens de la visite médiatisée. Repérer le contexte, les enjeux et le cadre d'intervention. Construire une démarche de travail adaptée aux visites médiatisées. Acquérir les outils conceptuels pratiques pour mieux gérer l'implication, l'émotionnel et les résonances personnelles que provoque l'accompagnement de la rencontre. Repérer la place des professionnels dans la médiatisation.

Contenus : Clinique de l'enfant séparé. Les effets psychiques de la séparation. Définition des notions de médiation et médiatisation. Différents buts de la visite médiatisée. Place et rôle de l'intervenant. Fonction parentale. Notion de lien (absence-présence), d'étayage psychique. Eléments de médiation pour construire un cadre physique, temporel et psychique qui tient compte des difficultés, troubles du comportement ou pathologies des parents. Notion de protection. Élaboration d'un dispositif d'évaluation des effets.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Apports théoriques. Analyse de cas cliniques amenés par les participants. Démarche active et interactive. Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, élaboration écrite des différents cadres, par écrit individuel et par oral en groupe.

Intervenante : Tina TORE
Dates : du 24 au 28 mars (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°8

PRATIQUE DE L'ENTRETIEN DANS LES PROFESSIONS SOCIALES

Public : ES, ME, AS, AMP, EJE, CESF, TS, ETS, psychologues, formateurs, animateurs, assistantes maternelles, chefs de service, cadres…

Argumentaire : Les travailleurs sociaux n'ont pas tiré toutes les conséquences de cette évidence : la relation avec les personnes accompagnées s'engagent avant tout dans la parole. L'exercice des droits sociaux, juridiques, politiques et l'aide quotidienne apportée légitimement à des personnes en souffrance, prennent pleinement leur sens dans le cadre de l'entretien qu'il soit formel ou informel, individuel ou en groupe et se fonde avant tout sur des paroles échangées. Mais qu'est ce que parler veut dire ? Qu'est ce que parler implique pour la pratique de l'entretien ? Existe-t-il des techniques pour s'y repérer ? Comment se situer dans un entretien ? Quelle place pour les interlocuteurs ? Comment dialoguer ? Comment préserver le dialogue et le cadre de l'entretien ? Comment cerner les objectifs et les moyens pour y parvenir ? Comment en rendre compte? Qu'en est-il du transfert dans cet entre-deux que constitue l'entretien ? Dans cette pratique, il s'agit de ne lâcher ni sur la mission de l'établissement, ni sur l'éthique du travail d'accompagnement qui opère sous transfert, dans la relation engagée.

Objectifs : Acquérir des connaissances théoriques et pratiques sur des techniques d'entretien. S'approprier le cadre et les règles de l'entretien. Être capable de les transférer en situation dans des entretiens formels ou informels avec les personnes accompagnées.

Contenus : L'approche sera double:

Théorique : Nous aborderons l'entretien à partir des repérages de la linguistique (De Saussure, Benveniste) et de la psychanalyse (Freud, Lacan, Winnicott). Ainsi nous visiterons les concepts suivants : langage, parole, pacte, contrat, relation, sujet, symbolique, réel, réalité, vérité, demande, énoncé, énonciation, transfert.

Clinique et pratique : A partir de situations présentées par les participants. Dans des mises en situations pratiques.

Méthodes, moyens pédagogiques, évaluation :
- Exposés théoriques sur les concepts, le cadre de l'entretien.
- Ateliers cliniques à partir de situations amenées par les stagiaires.
- Étude critique de documents, film, etc.

Évaluation des acquis et de leur transférabilité sur le terrain, par oral, par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenant : Alain BOZZA
Dates : du 24 au 28 mars ou du 17 au 21 novembre (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°9

L'ACTE ÉDUCATIF

Approche clinique de l'éducation spécialisée

Public : ES, ME, EJE, AMP, ETS, assistantes maternelles, maîtresses de maison, animateurs, enseignants, chefs de service, cadres...

Argumentaire : On attend des éducateurs des actes qui produisent des changements chez des sujets en souffrance, en perte de lien social... L'acte éducatif exige de l'éducateur non seulement une compétence, un savoir-faire, mais aussi une certaine forme d'engagement qui relève d'une éthique. C'est un travail difficile et peu visible qui ne se pratique pas sans un certain dérangement. Les éducateurs à côtoyer à longueur de journées la souffrance, la folie, le désordre, l'injustice sont placés aux avant-postes du malaise social. Il leur faut prendre en compte à la fois la commande de réduction de la fracture sociale et les demandes singulières des sujets que l'institution leur confie. Dans « l'éducation spéciale » (comme la nomme Itard) cette pratique s'oriente alors d'« une clinique du sujet ». Cela passe par un questionnement permanent de ce que les éducateurs engagent dans leur relation aux usagers. A partir de la notion de transfert, issue de la psychanalyse, qui sert de fil rouge à cette formation, nous tirons les conséquences dans la pratique éducative en ce qui concerne : les médiations éducatives, l'institution et le travail d'élaboration clinique. Si l'acte éducatif vise un changement chez les sujets qui leur sont confiés, les éducateurs ne peuvent produire cet acte qu'à partir de ce questionnement jamais achevé, sans cesse à remettre sur le métier.

Objectifs : Affiner la notion d'acte en travail social; en favoriser l'appropriation et l'usage en situation éducative, au regard des textes législatifs et du projet institutionnel.

Contenus : Distinction entre acte, action, agir, activité, agissement, activisme…; passage à l'acte, passage par l'acte, acte de passage; pulsion et dérive des pulsions; demande, besoin, désir; fonction paternelle et fonction éducative; le transfert et le maniement du transfert; les espaces de médiation; l'institution et l'équipe pluridisciplinaire; éthique et clinique du sujet.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Exposés théoriques, études de cas, ateliers cliniques, étude de film et documents. Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenants : Joseph ROUZEL et autres formateurs
Dates : du 31 mars au 4 avril (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005€

Stage n°10

LE SYMPTÔME FAIT SIGNE D'UN SUJET

Public : ES, ME, AS, AMP, ETS, EJE, psychologues, assistantes maternelles, puéricultrices, enseignants, psychologues, médecins...

Argumentaire : Les parcours qui mènent à la désinsertion sociale, chez l'enfant comme chez l'adulte, s'expriment de mille façons. Les professionnels les rencontrent dans leurs pratiques quotidiennes : agressivité, addictions, refus scolaire, repli sur soi… Les symptômes laissent parfois le professionnel dans le désarroi. Comprendre ce qu'est un symptôme permet de se distancer de ce mode d'expression qui envahit parfois l'espace social et fait barrage à la relation. Tout symptôme est une parole qui refuse à se faire entendre, se verrouille dans le corps et signe un cacher de l'angoisse dans le corps. Outil de guérison pulsionnelle et mode de jouir de l'inconscient, le symptôme donne au sujet sa structure, son assise. Lacan définit le symptôme comme « ce qui vient du Réel », « ce qui ne va pas » et un fait de structure dont la nécessité doit être interrogée. Comprendre ce qui vient s'articuler dans le symptôme permet de mieux cibler ce qui se joue pour le sujet. Ouvrir un lien du côté de la rencontre afin d'entendre la spécificité du sujet l'aide à s'engager autrement avec ses propres inventions et favorise ainsi un aménagement voire une disparition du symptôme.

Objectifs : Il s'agit de permettre aux stagiaires, à partir de situations cliniques qu'ils proposent, de mieux cibler ce qu'est un symptôme, de repérer sa place dans la structuration du sujet et ainsi d'aider le sujet à créer un espace autre, ouverture à une meilleure insertion sociale et à un lâcher prise possible du symptôme.

Contenus : Ce stage comportera deux approches :
- *Clinique* : Exposés et analyses de situations amenés par les participants.
- *La théorie nalytique* : Favorisant une meilleure analyse des situations rencontrées.

Thèmes abordés : Sortir de l'angoisse. L'inconscient. Le symptôme. Le symptôme et le risque de désinsertion. De la désinsertion à des-insertions, du « tous pareils » de l'Autre social à l'invention propre au sujet.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Apports théoriques et discussion. Analyse de vignettes cliniques. Vidéo. Mises en situation.

Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenante : Danièle BLANC-CUILLERET
Dates : du 31 mars au 4 avril (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

FORMATION D'ART THÉRAPEUTE

Accompagner et Soutenir la Création et les Médiations artistiques en Travail Social

Public : ES, ME, AS, AMP, Chefs de Service, Psychologues, Psychiatres, Psychanalystes, Cadres, Formateurs, Artistes, Art-Thérapeutes, Ergothérapeutes, Animateurs, Instituteurs, etc. ayant au moins quelques années de pratique dans le champ social, médico-social et quelques aptitudes dans les pratiques artistiques, le domaine culturel en lien avec le Champ Social.

Argumentaire : L'art thérapie gagne du terrain en véhiculant des concepts de plus en plus flous. La terminologie qui semble la cerner mélange de plus en plus mal, et avec excès, l'usage du mot thérapeutique en oubliant même jusqu'au terreau de l'art, de ses formes et de ses issues. L'art est mis au banc pour un usage catégorique de la thérapie. Cette formation aura pour objet de resituer dans le bon axe l'usage de l'art et celui de la thérapie, pour y cibler des retombées pour un usage professionnel. Que chacune des pratiques reste à sa juste place, en n'oubliant pas que la création reste première et que les regards portés sur celle-ci viennent toujours s'y juxtaposer, sans pour autant parler de thérapie. Il s'agira donc de lier l'art et la thérapie en resituant leurs approches, leurs liens, leurs désunions et leurs possibles assemblages, pour y faire émerger une pratique d'accompagnement rigoureuse et porteuse d'éthique et l'inscrire dans une dimension institutionnelle.

Objectifs : Ce stage vise la formation de professionnels, issus du terrain social et médico-social, à la fonction d'art thérapeute. Ouvrir un espace et cibler ses retombées pour un usage professionnel, pour une visée artistique, thérapeutique, éducative, dans le champ Social et médico-social, à partir du repérage de la Psychanalyse et de l'Art.

Contenus : Quatre séquences de formation, notées A1, A2, A3, A4, se déroulent sur quatre semaines, à raison de 2 par an. Sont abordés les points suivants :
- *Historique de l'art thérapie* : Partir des liens et des diverses ramifications entre le génie et la démence depuis la fin du 19ième siècle, à partir des éclaireurs et premiers aliénistes, jusqu'aux années 1920/1940/1950 à nos jours. Partir des racines pour repenser une pratique éclairante et contemporaine.
- *Fondements et apport théoriques* : Artistes, Psychanalystes, Sociologues de l'Art, Psychiatres, Musiciens, Philosophes, Poètes... Ce que l'art porte en lui-même comme effets bénéfiques. Ce que l'histoire de la Psychiatrie et du Travail Social a très singulièrement construit autour de l'art, de l'usage de ses formes, de l'usage de ses bienfaits. Ce que l'art a permis aux artistes et aussi aux milieux dits éducatifs ou soignants . La dynamique des ateliers d'expression, leurs enjeux institutionnels. Apports de la Psychanalyse, de l'Histoire de l'Art. Qu'est-ce donc qu'une œuvre? A quoi sert-elle ? Qu'est-ce que faire œuvre ?
- *Approche pratique* : Pas d'Art sans pratique de l'art. Tout au long de la formation, à travers une pratique en atelier (peinture, dessin, collages, vidéo, modelage, installations…) chacun des participants interroge sa relation à la création, le regard qu'il porte sur les formes créées, l'inscription de cette pratique dans une dimension institutionnelle et pluridisciplinaire. Des carnets de bords permettent durant les quatre semaines de formation un ancrage avec prises de notes, esquisses, dessins,peintures, volumes, collages… Pratique artistique et pratique clinique sont au cœur de la démarche.
- *Monographies et Carnets de Bord* : En fin de formation est rédigée une monographie, soutenue au cours d'une journée de réflexion ouverte au public. Ce travail de recherche (plastique et clinique) articule un point de questionnement, qui est apparu dans la pratique, à une réflexion théorique. Les carnets de bord ainsi que toutes les productions pourront faire l'objet d'une exposition.
- *Certification* : La formation débouche sur une Certification d'Art thérapeute délivrée par l'Institut Européen Psychanalyse et Travail Social (Psychasoc), agréé au titre de la formation professionnelle.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Apports théoriques et pratiques, mises en situation, étude de documents et de films reliant l'Art et la thérapie, la production artistique, le travail éducatif et social. Travaux par petits groupes.

Évaluation des acquis et de leur transférabilité sur le terrain, par oral, en collectif et par écrit, en individuel. Monographie et Carnets de bord : chaque participant l'agence au fur et à mesure de la formation, un peu comme un carnet de voyages.

Intervenants : Geneviève DINDART, Joseph ROUZEL, Jean-Louis AGUILAR, et autres Intervenants.
Dates : PROMO I du 7 au 11 avril et du 15 au 19 septembre en 2014 + 2 semaines en 2015
Durée : 140 heures (4 semaines de 35 h)
Lieu : Montpellier
Coût formation : 3 490 € (comprend la fourniture du matériel)

Stage n°12

LE QUOTIDIEN DANS LES PRATIQUES SOCIALES

Public : ES, ME, ETS, AMP, CESF, EJE, ETS, TISF, aide-soignants, maîtresses de maison, surveillants et veilleurs de nuit, assistantes maternelles, animateurs, chefs de service, intervenants à domicile, auxiliaires de vie, cadres...

Argumentaire : En internat, en lieu d'accueil, dans les centres de post-cure, les hôpitaux de jour, en M.A.S., en M.E.C.S., en ITEP, en A.T.O.,en C.H.R.S., en Foyer d'Hébergement, mais aussi en AEMO ou dans les interventions à domicile, la prise en compte du quotidien est centrale, dans toutes ses dimensions de routine, mais aussi de surprise. Le quotidien est un espace de répétition de l'archaïque (dormir, manger, se laver, nettoyer, entretenir et ranger les espaces de vie, organiser le temps, s'occuper...), et en même temps un lieu d'invention et de création, le lieu de la rencontre entre humains. La répétition n'est soutenable que dans et par ces actes de création, d'invention et de rencontre. Le quotidien se présente comme un paradoxe: il s'agit d'entretenir une certaine stabilité sans toutefois s'endormir dans la routine, pour s'ouvrir à la surprise. Beaucoup de travailleurs sociaux, surtout ceux qui travaillent en internat (80% des professions éducatives) ont cette spécificité d'être des spécialistes du quotidien en institution. L'approche du quotidien, à travers les soins, l'accompagnement, les aides, est une technique de haut niveau dans le secteur social et médico-social. Le quotidien constitue une médiation de base pour toute action éducative. Ce stage nous permettra d'avancer ensemble dans l'exploration d'une clinique du quotidien bien vivante.

Objectifs : Permettre aux professionnels de l'action sociale de s'approprier une approche du quotidien dans ses composantes de répétition, mais aussi de dynamisme. Ceci afin qu'ils puissent l'exploiter en situation avec les usagers.

Contenus : Approche des concepts tirés de la philosophie, l'ethnologie et la psychanalyse, pour une lecture critique de la notion de quotidien. Répétition et création; automaton et tuchè; l'accompagnement et les médiations au quotidien; le transfert en jeu dans la relation au quotidien; rites et rythmes institutionnels; l'institution : espace de rencontre au quotidien.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Exposés théoriques; analyse de situations tirées du quotidien des participants; film; étude de documents. Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenants : Joseph ROUZEL et Christine MASDURAUD
Dates : du 7 au 11 avril (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°13

ATELIER D'INITIATION AU TRAVAIL CORPOREL

Public : Tout professionnel, travailleur social ou de santé, psychomotriciens, rééducateurs, personnel des maisons de retraite… souhaitant explorer leur ressenti corporel et désirant le transmettre ou l'utiliser à des fins d'expression et de relaxation auprès de différents publics.

Argumentaire : Beaucoup de travailleurs sociaux, éducatifs ou soignants se retrouvent confrontés à des situations de stress ou de surcharge émotionnelle; cette formation vise, à partir d'un travail corporel, de permettre aux différents intervenants à proposer à des adultes, des adolescents ou des enfants diverses techniques ludiques et relaxantes.

Objectifs : S'initier ou se perfectionner dans le travail corporel afin de transférer cet apprentissage dans l'animation d'un atelier de relaxation en institution, que ce soit auprès d'enfants, d'adolescents ou d'adultes, voire de personnes âgées, notamment en maison de retraite.

Contenus : Approche de la méthode du Dr. Ehrenfried-gymnastique holistique: « c'est un travail physique, concret et subtil qui vise à l'harmonie, par le mouvement, grâce à l'intelligence du corps et de l'esprit. » Cette approche est basée sur l'éveil sensoriel et la prise de conscience du corps et invite le stagiaire, à partir de mouvements simples, à retrouver sa mobilité naturelle; le rythme suffisamment lent et entrecoupé de pauses favorise l'expression des sensations. Chacun en s'appropriant les mouvements effectués pendant le stage pourra ensuite les réutiliser dans sa vie professionnelle.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation :

- Travail corporel nécessitant la lenteur, amenant les participants à une découverte de leur ressenti et, par là même, leur permettant une approche plus ouverte des personnes auxquelles ils s'adressent.
- Travail sur l'image corporelle avec le support du modelage de la terre glaise ou du dessin (selon chacun), visant à exprimer un ressenti corporel.
- Aspects ludiques du travail pouvant favoriser l'élaboration de divers ateliers (utilisation de différents supports, balles, bâtons, etc.)
- Les aspects théoriques seront abordés à travers la mise en commun des vécus et réflexions de chaque participant lors du travail effectué.
- Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, en collectif et en individuel.

Prévoyez une tenue souple et une grande serviette.

Intervenante : Isabelle DE FORESTA
Dates : du 7 au 11 avril (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1050 €

Stage n°14

RYTHMES, SONS, RÉ-PERCUSSIONS

Public : ES, ME, animateurs, AMP, EJE, psychomotriciens, assistantes maternelles, Instituteurs spécialisés...

Argumentaire : Le rythme est au centre de l'expérience humaine, depuis l'expérience du fœtus (rythme des 2 cours croisés, de la respiration, des impulsions soudaines, des gargouillis...). Il y a d'abord les rythmes vitaux (organiques), puis les rythmes de la nature (la pluie, le vent, la mer, etc.) et les rythmes de l'expression humaine (la parole bien sûr, mais aussi le chant, la musique, le son des outils…). En jouant avec les rythmes, nous pouvons nous réapproprier l'ensemble de notre expérience humaine, et lui donner sens.

Objectifs : Apporter aux professionnels de la relation humaine, un questionnement sur l'importance des rythmes et des sons dans notre vie quotidienne. Leur fournir des outils aussi variés que possible afin de créer un atelier de percussions inventif, sans notion de virtuosité. Cette activité ludique est bien plus qu'une distraction, c'est une activité qui permet, par une expression non-verbale, d'en dire plus, de commencer à articuler des gestes et peut-être se sentant plus en confiance, d'accéder à plus de structure et de langage. Les acquis sont transférables auprès de tous types de population.

Contenus : En partant de jeux de rythmes très simples, on se découvre et on découvre les autres tels qu'ils s'expriment à travers le rythme. Untel est arythmique ? Il préfère peut-être le rythme du vent ou des vagues. Untel déborde le rythme ? Il a peut-être beaucoup à dire. Tel autre suit la cadence très méthodiquement ? Il a peut-être peur de sortir des cadres ? Par des situations d'improvisation, nous nous apprivoisons les uns les autres, et nous apprivoisons les sons des percussions afin qu'ils expriment ce qui nous importe. Par des situations d'apprentissage musical et donc rythmique, nous créons un univers de réjouissances communes et nous apprenons un langage universel.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Alternance de jeux d'improvisation, avec découvertes d'instruments simples et faciles d'accès (cloches, wood-blocks, shakers, hochets, objets sonores non-identifiés, petits tambours) et d'exercices de petites cellules rythmiques, qui aident à structurer le langage. Apprentissage de gestes de percussions simples. Utilisation de cellules rythmiques simples, qui, imbriquées les unes aux autres forment un ensemble réjouissant. Définition d'un langage utilisable par tous.

Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenant : Jean-Pierre BOISTEL
Dates : du 12 au 16 mai (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

LES «HISTOIRES DE VIE» EN TRAVAIL SOCIAL

Public : ES, ME, AS, AMP, psychologues, rééducateurs, infirmiers, directeurs, chefs de service, souhaitant s'approprier une méthode facilitant la connaissance de la trajectoire sociale et personnelle des sujets.

Argumentaire : Depuis les années 80, les « histoires de vie » sont devenues un champ traversé par différentes approches et elles suscitent un intérêt de plus en plus marqué dans les milieux socio-éducatifs et médico sociaux. Ce stage permet d'identifier les situations familiales dans lesquelles le travail à partir de l'histoire de vie d'un sujet favorise une mise en relation entre différents événements de sa propre trajectoire sociale qui font sens pour lui. L'histoire de vie s'inscrit alors dans le processus d'accompagnement social de la personne et/ou de la famille.

Objectifs : Permettre aux travailleurs sociaux d'acquérir l'outil méthodologique des histoires de vie pour l'exploiter en situation professionnelle, notamment dans les projets individualisés et/ou dans des projets collectifs.

Contenu : Analyse des différentes approches et concepts en identifiant l'intérêt dans le cadre d'une relation d'aide dans l'institution ou le service. Des pistes de lectures et de travail personnel seront données.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Alternance d'apports méthodologiques et théoriques en utilisant différentes méthodes telles : l'analyse de la trajectoire sociale, familiale et personnelle (Vincent de Gaulejac), le génosociogramme (Anne Ancelin-Schûzenberger), la spatialisation de l'histoire personnelle (Gaston Pineau, Dominique Bachelard), le récit de vie comme forme d'expression, comme approche et mouvement (Daniel Bertaux, Jacques Rhéaume, Christophe Niewiadomski). Appropriation personnelle des méthodes et outils proposés, et validation de leur intérêt dans les pratiques professionnelles à partir d'analyses de situations proposées par les participants. Mises en situations. Passage à l'écriture.

Évaluation des acquis et de leur transférabilité sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenante : Dominique GRESSIN-SALANSON
Dates : du 12 au 16 mai (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°16

LA PRISE EN COMPTE DE LA PERVERSION DANS LE TRAVAIL SOCIAL

Public : Tous travailleurs sociaux, psychologues, chefs de service, directeurs…

Argumentaire : Au-delà des jugements de valeur passés dans le langage courant qui mènent à stigmatiser comme « pervers » tel ou tel usager ou collègue, la perversion pose une question difficile aux travailleurs sociaux. La perversion est une des structures psychiques dégagées par Freud avec la névrose et la psychose. Elle repose sur une position subjective où le déni se déroule en deux temps : une affirmation de la castration, des interdits, des limites, et une dénégation : « je sais bien, mais… quand même » (titre d'un article célèbre d'Octave Mannoni). Les passages à l'acte, les transgressions du cadre, les débordements dans le groupe, les « manipulations », les démentis de la loi et des règles sont autant de manifestations déconcertantes qu'il s'agit pour les professionnels de comprendre, afin d'éviter d'y répondre en miroir ou sur le seul plan du rappel à l'ordre et de la sanction qui s'avèrent souvent être un échec.

Ce stage mettra au travail la question suivante : comment dans le champ du travail social, que ce soit en milieu ouvert ou en internat, accueillir, sans jugement ni rejet, des sujets qui se présentent ainsi ?

Objectif : Acquérir une connaissance de la perversion, afin d'assurer une meilleure prise en charge des usagers ainsi structurés.

Contenus : Approche psychanalytique de la perversion, à partir des travaux de S. Freud et J. Lacan; notion de structure: distinction entre névrose, perversion et psychose; relation du sujet à l'Autre et aux autres; la fonction du manque et de la castration dans la perversion; fantasme et jouissance; le déni, le démenti, la dénégation; les manifestations perverses; la place de la vérité; positionnements professionnels et modes de réponse institutionnels.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Exposés théoriques, études de cas, ateliers cliniques, étude de film et documents. Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenants : Joseph ROUZEL et autres formateurs
Dates : du 12 au 16 mai (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°17

LES NOUVELLES FONCTIONS DANS LES INSTITUTIONS
Le référent, le coordinateur de projet... approche clinique et méthodologique.

Public : Tous travailleurs sociaux, principalement ME et ES; AS, CESF, ETS, chefs de service, cadres de direction...

Argumentaire : Depuis plusieurs années, des statuts sont apparus ou se sont profondément modifiés dans les établissements sociaux. Référent, coordinateur de projet… ces nouvelles fonctions, le plus souvent, ne sont pas formalisées ni véritablement balisées. Ainsi surgissent régulièrement dans la pratique des questions qui, faute d'être véritablement abordées, réduisent la pertinence de ce type de fonction : qui choisit le référent ou le coordinateur de projet ? L'usager ? La direction ? L'équipe ? Sur quels critères ? En fonction de la disponibilité ? A l'affectif ? Quels sont précisément son statut et sa fonction ? Etc.

Deux aspects sont à explorer en priorité :
- La dimension relationnelle puisque, situé au carrefour d'un ensemble relationnel complexe, le référent ou le coordinateur de projet est devenu « l'homme-orchestre » de l'institution, polarisant sur sa personne de nombreux enjeux relationnels de la part des familles, des usagers mais aussi de l'équipe.
- La question du cadre de l'intervention puisque ses fonctions sont très fortement inspirées des évolutions législatives et administratives qui constituent un contexte souvent opaque où la rentabilité et la performance s'imposent, souvent au détriment des valeurs défendues par les équipes.
- Tout à la fois théorique et pratique la question du référent et du coordinateur de projet traverse l'institution et pose toute la complexité du suivi et de l'accompagnement au quotidien des usagers, considérés comme acteurs de leur prise en charge.

Objectifs : Permettre à des professionnels de l'éducation spécialisée de mieux comprendre les enjeux gravitant autour de ces nouvelles fonctions que sont celles de coordinateur de projet et de référent. Donner des éléments de compréhension sur ce qui se joue dans la relation, plus particulièrement au travers de ce prisme que constitue le fait d'occuper une position si exposée dans une institution.

Contenus : Le stage est construit sur deux plans.
- *Théorique*, avec des apports, notamment sur le plan législatif et administratif pour mieux comprendre le cadre de l'intervention de chacun, en fonction de la nature et des missions de l'établissement.
- *Pratique* , puisque nous partirons de l'expérience de chaque stagiaire pour explorer les aspects de chaque type de référent ou de coordinateur de projet.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Apports théoriques; étude de film; travail de textes; étude de situations de terrain amenées par les participants.

Évaluation des acquis et de leur transférabilité sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenant : Jean-Marie VAUCHEZ
Dates : du 12 au 16 mai (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°18

LE SECRET DANS LES FAMILLES

Le transgénérationnel en question

Public : ES, AS, ME, EJE, ETS, CESF, AMP, rééducateurs, personnels soignants, psychologues, psychiatres, cadres.

Argumentaire : La question du transgénérationnel a fait couler beaucoup d'encre surtout depuis une trentaine d'années. Déjà S. Freud écrivait en 1912 dans Totem et Tabou : « Nous postulons l'existence d'une âme collective (…) et qu'un sentiment se transmettrait de génération en génération se rattachant à une faute dont les hommes n'ont plus conscience et le moindre souvenir ». A la fin de sa vie, dans Moïse et le Monothéisme (1939), S. Freud ajoute : « L'héritage archaïque de l'homme ne comporte pas seulement des prédispositions mais aussi des contenus, des traces mnésiques qu'ont laissées les expériences faites par les générations antérieures ». Depuis, beaucoup se sont exprimés et opposés sur la forme et les modalités de la transmission : De la transmission intergénérationnelle (vécus psychiques élaborés, conscients ou inconscients et qui se transmettent entre générations qui se côtoient), à la transmission transgénérationnelle au sens jungien (transmissions d'inconscient à inconscient en dehors de toutes interactions), en passant par la transmission transgénérationnelle résultant du contact avec les « suintements » (S. Tisseron) d'un impossible à assumer et/ou à assimiler et de la dérobade de la représentation et du symbolique, il y a de quoi explorer ! Les travailleurs sociaux sont, dans leur pratique professionnelle, plus que n'importe qui, exposés à ces « fantômes » en quête de place et de re-connaissance. Ils sont confrontés aux conséquences de tout ce qui n'a pas pu se transmettre dans les familles et qui a une valeur fondamentale dans la construction de l'identité. Ces défauts de transmission peuvent avoir des effets dévastateurs et constituer des symptômes invalidants et parfois même irréversibles. C'est en identifiant ces phénomènes et en parvenant à échapper à ces « transes-générationnelles » aliénantes qu'ils pourront se faire le vecteur d'une mise en mots du symptôme et favoriser une nouvelle circulation de la parole autour du « roman familial ».

Objectifs : Mieux appréhender les processus de transmission et les phénomènes de répétition dans une dimension inter/trans-générationnelle. Il n'est pas question dans ce stage d'inciter à « l'interprétation sauvage », ni d'être exclusivement « en quête » d'un rapport de causalité qui serait du coup « hors sujet » mais de favoriser une écoute avec une dimension supplémentaire, afin de permettre à l'usager de trouver un appui initié dans une tentative de représentation et de symbolisation d'un héritage transgénérationnel.

Contenus :
Historique : De S. Freud à D. Dumas en passant par C.G. Jung, F. Dolto, J. Moreno, S. Lebovici, P. Alto, I. Boszormenyi-Nagy, K. Kaës, D. Anzieu, WR. Bion, N. Abraham et M. Torök, S. Tisseron et quelques autres.
Apports théoriques : Approche psychanalytique, systémique, psychosociale et ethnologique.
Concepts explorés : L'inconscient dans sa dimension individuelle, familiale et collective; trauma et traumatisme; non-dit et secret; déni, clivage, identification et identification projective; crypte et fantôme; principe de répétition; dette et loyauté; transfert et contre-transfert…

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Étude de documents, analyse de cas cliniques amenés par les participants et par la formatrice. Exercices, exposés et travaux de groupe.

Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenante : Isabelle PIGNOLET DE FRESNES
Dates : du 19 au 23 mai (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1005 €

BÉBÉ AUJOURD'HUI / ADULTE DEMAIN
Une approche pluridisciplinaire de la périnatalité, des premiers soins au développement de la pensée

Public : Tout professionnel de la petite enfance : EJE, ES, ME, AMP, puéricultrices et auxiliaires de puériculture, assistantes maternelles, familles d'accueil , assistantes familiales, psychomotriciens, kinésithérapeutes, orthophonistes, sage-femmes, infirmières.

Argumentaire : Après une naissance plus ou moins traumatique, le nourrisson se trouve dans une relation de totale dépendance à sa mère. Les processus neuro-moteurs, sensoriels et psychiques intervenant au début de la vie ont une incidence majeure sur le développement, et l'équilibre psycho-corporel de l'enfant. La bonne qualité des soins est essentielle, non seulement parce qu'elle assure la bonne santé du bébé mais aussi parce qu'elle renforce son narcissisme primaire en lui permettant de se sentir « bien dans sa peau ». L'observation des premiers soins donnés au nouveau-né a permis à D. Winnicott d'élaborer les concepts de « nursing », « holding », « objet transitionnel », « mère suffisamment bonne »... Autant de concepts fondamentaux pour comprendre et appréhender l'évolution de l'enfant, dans son rapport à l'autre et à l'environnement, lui permettant d'intégrer la collectivité avec assurance et plaisir de la découverte. Ces premiers soins de qualité permettent à l'enfant d'aborder les différentes étapes de séparation afin de passer progressivement d'une dépendance totale à un début d'autonomie pour cheminer vers son indépendance.
Quelles sont les conséquences et les implications sur le petit-être en devenir lorsque les liens précoces et les interactions mère-enfant ne sont pas satisfaisants ? Quelles sont les incidences à plus long terme sur l'adolescent et l'adulte ?

Objectifs : Permettre aux professionnels de la petite enfance et de l'adolescence d'acquérir un sens de l'observation du nouveau-né, tant sur le plan moteur et sensitif que sur le plan psychique et relationnel afin d'assurer la bonne santé du bébé et le bon équilibre de l'adulte. Acquérir des connaissances sur le fonctionnement corporo-psychique préverbal du bébé et du jeune enfant. Repérer les carences précoces et leur conséquences sur l'évolution de l'enfant, notamment à l'adolescence. Y remédier en créant les meilleures conditions susceptibles de favoriser le développement de l'enfant.

Contenus, méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Apports théoriques avec analyse de textes et abord des grands auteurs : Freud, M. Klein, D. Winnicott, W. Bion, F. Dolto, D. Anzieu, A. Bullinger etc. Etudes de situation, analyse de photos, films vidéo et commentaires. Analyse de situations cliniques apportées par les stagiaires, études de cas par petits groupes.

Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenante : Christine MASDURAUD
Dates : du 19 au 23 mai (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°20

CRÉER UN ATELIER D'ARTS PLASTIQUES VIVANT

Public : ES, ME, EJE, AMP, infirmiers psychiatriques, ergothérapeutes, art-thérapeutes, animateurs, psychologues, psychomotriciens, praticiens des sciences humaines et sociales...

Argumentaire : De nombreux ateliers d'arts plastiques ont déjà leur vie à part entière en institution. Agencer, créer un atelier d'arts plastiques est un investissement qui se fait dans le temps, temps de rencontre avec le patient, le résident, l'usager, avec sa production artistique. Créer un atelier, c'est avoir une éthique, ceci afin d'éviter certaines dérives institutionnelles et de maintenir l'accompagnement-présence du public des patients, des résidents, des usagers.

Objectifs : Créer et animer un atelier d'arts plastiques vivant. Etre conscient du temps que cela prend (temps de création, temps de rencontres.) Favoriser la rencontre avec le patient, le résident, l'usager. Accompagner la création à partir de sa personne. Savoir tenir compte d'une indication thérapeutique. Avoir une exigence de qualité de la production du patient, du résident, de l'usager. Vivre un véritable enrichissement réciproque de la rencontre, dans le temps de création. Trouver et affiner sa propre méthodologie.

Contenus : Rencontre avec les graphismes, peinture, matière, couleurs, composition. Expérimenter à partir de soi- même. Libérer le geste, créer des formes, les habiter, surmonter un blocage ou un problème technique, convertir les difficultés pour aller plus loin. Être attentif au processus de création, prolonger la forme de sa production. Passer de la créativité à la création par les réalisations picturales et graphiques. Mettre à jour le questionnement de la place et de l'utilité des ateliers d'arts plastiques en institution. En assurer leurs bons fonctionnements et rester vigilant au maintien du lien avec le public des patients, des résidents, des usagers.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation :
- Supports artistiques (vidéos, photos projetées, études de films et documents.)
- Exposés théoriques, études de cas et de situations pratiques, mises en situation.
- Expérimentations de techniques pratiques (dessin, peinture, collages.)
- Création personnelle à finaliser (peinture, collages.)
- Approche d'une organisation d'exposition pour une mise en lumière des travaux.
- Évaluation des acquis et de leur transférabilité sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Matériel : Il sera fourni et justifie 60 € supplémentaires compris dans le prix du stage.

Intervenante : Geneviève DINDART
Dates : du 19 au 23 mai (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1065 €

MANAGEMENT ET TRAVAIL CLINIQUE

Faire avec le paradoxe

Public : Le management est l'affaire de tous, le stage est donc ouvert à tous travailleurs sociaux, psychologues, cadres, directeurs...

Argumentaire : La première évidence est que le management n'est pas neutre. Il dépend des orientations politiques et idéologiques des acteurs en présence et plus particulièrement des cadres dirigeants chargés de sa mise en œuvre, de leur degré de dépendance dans leur relation au politique et de leur capacité à définir leurs propres orientations. Cette nécessité de « penser l'institution » ne repose pas sur un modèle préétabli, défini une fois pour toute, figé dans des normes institutionnelles non questionnables. Au contraire, composée d'hommes et de femmes, elle est mouvante, changeante, complexe, traversée par des logiques et des intérêts contradictoires. C'est dans cette conception que nous inscrivons le management comme une appropriation collective de ce qui fait institution, de ses règles et de ses référentiels théoriques. Le management doit notamment garantir les différents espaces de travail clinique comme autant d'espaces pour « penser des pratiques » qui ne se résument pas à de simples recettes et procédures. Après avoir étudié les raisons idéologiques qui ont amené à imposer dans le secteur social et médico-social, un modèle directement issu du modèle libéral et après en avoir évalué les effets et les contradictions, nous essaierons de proposer une autre perception du management, basée sur une compréhension différente de ce qui fait institution et garantissant les conditions d'exercice d'une clinique pluridisciplinaire et transdisciplinaire.

Objectifs :
- Définir une philosophie du management qui ne soit pas l'otage des idéologies dominantes neolibérales.
- Définir les bonnes et mauvaises raisons qui font que le management est à la mode dans le secteur social et médico-social.
- Comprendre l'évolution du management entre logique professionnelle et logique gestionnaire d'une part; logique de mission et logique de prestations d'autre part.
- Comparer et évaluer différentes situations managériales amenées par les participants. En repérer les points de convergence malgré la diversité des institutions.
- Se risquer à définir une conception du management qui prend en compte la pluralité des interventions en lieu et place d'un modèle unique issu du monde de l'entreprise.
- Proposer un cadre institutionnel garant des conditions d'exercice d'une clinique pluridisciplinaire et transdisciplinaire.

Contenus : Ils seront abordés sur 6 journées de formation sous deux aspects :
- *Sociologique et institutionnel* : 3 jours avec J. M. COURTOIS.
- *Psychanalytique et clinique* : 3 jours avec J. ROUZEL
    - Management et direction: la place d'exception
    - Questions de hiérarchie: subordination et coordination
    - La place de chacun dans l'institution
    - Projet et mission
    - Les modes de régulation dans l'institution

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Apports théoriques et méthodologiques, études de cas, ateliers cliniques, étude de film et documents. Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Cette formation de 2 x 3 jours constitue un ensemble qu'on ne peut fractionner.

Intervenants : Jean-Michel COURTOIS, Joseph ROUZEL
Dates : du 26 au 28 mai et du 12 au 14 novembre (2 x 3 jours)
Durée : 42 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 200 €

Stage n°22

LE «TRAVAIL» AVEC LES FAMILLES EN INSTITUTION

Public : ES, ME, EJE, AS, rééducateurs, assistantes maternelles, puéricultrices, enseignants, psychologues, psychothérapeutes, médecins.

Argumentaire : La relation avec les familles est souvent complexe, voire source de tensions. Que se passe-t-il pour que l'affect soit si assidu, parfois si pesant dans le lien famille-professionnels ? L'intime est là omniprésent. Ses modes d'expression sont divers se révélant parfois par trop de proximité, de retrait ou d'agressivité. La construction du sujet, son inscription dans l'histoire familiale est propre à chacun. Que se joue-t-il de cette histoire dans les symptômes présentés ? Ne sont-ils pas «le signe d'une détresse familiale et singulière» ? L'histoire et la dynamique familiale se racontent dans les relations sujet-institution-famille. Quelles places viennent prendre le professionnel et l'institution dans cette histoire personnelle ? Que réveillent-ils comme angoisses ou fragilisent-ils de l' « équilibre » en place? Discerner ce mouvement permet au professionnel d'aider le sujet « à broder, à repriser son histoire et même d'une histoire à dormir debout, l'amener à se raconter une histoire à tenir debout ». Accueillir ce qui se joue dans les liens familiaux, décoder la place de ses membres mais aussi celle de l'institution, du professionnel dans l'espace familial, « entendre » ce qui fait effraction peuvent faire signe d'ouverture et permettre un pas de côté. La perception de l'inscription de chacun dans ce roman familial favorise un point de bascule, un savoir y faire de chaque sujet avec le Réel. L'institution, le professionnel peuvent devenir des partenaires inédits permettant au sujet une cessation de sa jouissance.

Objectif : Mieux comprendre ce qui appartient au roman familial et le lien familles / institution / professionnels. Déceler blocages, points d'ouverture et espaces de création dans la relation avec les familles. Rendre compatible la prégnance de la vie en institution et l'invention propre à chacun. Favoriser dans la relation thérapeutique, éducative ou pédagogique une mobilisation de la place du sujet.

Contenus : Ce stage comportera deux approches :
- *Clinique* : exposés et analyses de situations amenées par les participants.
- *La théorie analytique* : favorisant une meilleure analyse des situations rencontrées.
- *Thèmes abordés* : Travail, rencontre. Pulsion. Avènement du sujet, inscription dans l'histoire familiale. Dynamique et fantasmatique familiale. La famille se transforme, des conséquences pour l'enfant ? L'écoute de la famille et ses avatars. Place de l'institution, du professionnel, partenaires inédits. Le «parl-être».

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Exposés théoriques. Vidéo. Étude de situations à partir de vignettes cliniques proposées par les participants. Mises en situation.

Évaluation des acquis et de leur transférabilité sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenante : Danièle BLANC-CUILLERET
Dates : du 2 au 6 juin (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°23

LA PHOTOGRAPHIE

vecteur du sujet dans la création du lien social

Public : Professionnels du champ social, éducatif, pédagogique, de l'animation ou thérapeutique conduisant ou voulant conduire des projets en photographie.

Argumentaire : A rebours de la tendance actuelle, la photographie est envisagée et proposée comme un outil de découverte du sujet dans ce qu'elle permet d'en révéler. Utilisée non comme un moyen externe mais plutôt comme le vecteur d'une autre parole, le professionnel pourra entendre et atteindre un autre champ d'analyse. La photographie libérée des ornements péjoratifs d'une certaine mode de l'image et de son utilisation peut ainsi entrer en résonance avec les multiples facettes du sujet.

Objectifs : Repérer les fonctions, les usages sociaux et la place de la photographie dans le champ du travail social et de la santé. Comprendre les processus et les modalités d'intervention avec les outils de médiation. Repérer, analyser et comprendre les principaux concepts présents dans la médiation par la création. Appréhender la question de la valorisation des travaux réalisés par les usagers. Appréhender la construction d'un plan de travail photographique. Apprendre à raisonner le travail de sélection des images et de son agencement. Créer et animer un atelier photo avec des usagers.

Contenu :

- Approche et analyse de travaux en lien avec la pratique professionnelle.
- Prise de vue : technique, intention et impact sur le sujet.
- Le mensonge inévitable de l'image : quelle vérité à exploiter ?
- Mise en œuvre d'une démarche photographique en institution ou milieu ouvert.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Structuration d'un projet photo avec des usagers : organisation, méthodologie, matériel. Présentation de travaux basés sur la médiation photographique. Travail en groupe autour de la création d'un montage photographique.

Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, dans le cadre d'une activité ou d'un atelier photo, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenant : Jean- Christophe HANCHE
Dates : du 2 au 6 juin (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°24

CRÉER ET ANIMER UN ATELIER D'ÉCRITURE

Public : Tout professionnel du champ social, de l'animation, de l'éducatif ou du soin.

Argumentaire : L'espace d'un atelier d'écriture permet l'expérimentation et l'échange. Écrire en atelier est une expérience intérieure, une exploration symbolique qui favorise la communication, le langage et la connaissance de soi. L'écriture active et anime, ou ré-anime certains processus psychiques. Elle restaure les liens intersubjectifs et stimule l'imaginaire, l'abstraction pour mieux vivre la réalité. Espace de rencontre, le groupe procure un réconfort et permet de rompre avec la solitude de la page blanche, on y partage ses découvertes, ses émotions.

Objectifs : Donner des supports pour établir une relation avec les autres dans un rapport d'intériorité. Qu'il soit thérapeutique ou éducatif, l'atelier d'écriture donne un cadre, un lieu, un temps pour écrire individuellement ou collectivement, il permet de stimuler et découvrir le plaisir, la richesse et l'originalité de son imagination, de s'accomplir, de se trouver ou se retrouver, de s'affirmer et de se libérer. Il offre aussi la possibilité de transmettre ce plaisir à d'autres. Permettre aux professionnels de créer et d'animer un atelier d'écriture en fonction des projets individuels des usagers et de la dynamique institutionnelle.

Contenus : À partir de « démarreurs » ludiques, les stagiaires expérimentent les chemins de l'écriture, réfléchissent sur son fonctionnement et sur les divers stimuli de l'imaginaire : jeux d'écriture oulipiens; utilisation de supports : littérature, peinture, cinéma, photo, musique… Ils goûtent à l'écriture poétique, l'écriture collective, l'écriture de nouvelles, explorent l'écriture de l'intime, des sensations, écrivent dans la ville… et partagent leurs textes en les lisant à haute voix.

Méthodes et moyens pédagogiques, évaluation : Apports théoriques, jeux d'écriture individuelle et en groupe. Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenante : Mireille POCHARD
Dates : du 2 au 6 juin (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1005 €

Stage n°25

MANIER L'ARGENT ET LA DETTE DANS LE TRAVAIL SOCIAL

Public : Tous travailleurs sociaux, ES, AS, ME, CESF, AMP, ETS, assistantes maternelles, chefs de service...

Objectifs : Permettre chez les intervenants sociaux une prise en compte des questions spécifiques des usagers à travers le maniement de l'argent.

Contenus : Partant de la clinique sociale nous pouvons questionner l'argent sur trois registres :
- Du point de vue anthropologique : Ses représentations dans la culture : si l'on dit que l'argent n'a pas d'odeur, n'est-ce pas parce qu'il peut être échangé contre n'importe quel objet à un moment ou un autre ? Est abordée la théorie du don et du contre-don de Marcel Mauss.
- Du point de vue psychanalytique : Nous prenons aussi comme base de réflexion la question du paiement dans le cadre de la cure analytique. « Dans les questions d'argent, écrivait Freud à un correspondant, je suis intraitable ». Il faut payer pour son désir, telle serait la conclusion provisoire sur laquelle nous pourrions déboucher. La psychanalyse développe une théorie de l'argent que nous exposons.
- Du point de vue de la clinique sociale : Cette avancée doit nous amener à poser la question du maniement de l'argent dans les pratiques sociales. Comment déplacer l'action sociale de l'assistance à la responsabilité ? Comment accompagner un sujet à prendre en compte sa propre existence et donc à en assumer le prix ? Tant que nous entretenons l'illusion d'avoir pour l'autre qui le demande le bon objet qui lui manque, nous sommes en position d'imposture. Introduire, dans la rencontre, le sujet à cette dimension du manque comme moteur du désir, apparaît comme une condition première d'une action sociale où la responsabilité des personnes envers ce qui leur arrive n'est jamais évacuée. Un des vecteurs de cette responsabilisation est évidemment l'argent, qui introduit l'individu à prendre sa place dans les échanges inter-humains de l'espace social. Introduire les usagers du travail social à cette dimension de dette ne va pas sans mal pour les travailleurs sociaux. Là encore il est question d'éthique dans le travail social dans un contexte historique où la marchandisation s'est généralisée.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Exposés théoriques; étude de situations, film, étude de documents, mises en situation. Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenants : Joseph ROUZEL et autres intervenants
Dates : du 10 au 13 juin (4 jours)
Durée : 28 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 800 €

Stage n°26

APPROCHE CLINIQUE ET PSYCHANALYTIQUE DE LA DÉFICIENCE MENTALE EN INSTITUTION AUJOURD'HUI

Du handicapé... au sujet... en passant par la maladie mentale

Public : ES, ME, EJE, ET, AS, AMP, rééducateur, infirmier, soignant, aide-soignant, psychologue, chef de service, cadre...

Argumentaire : La désignation « déficience » induit l'idée qu'il existe chez le déficient, un déficit, inamovible, car le plus souvent inscrit dans le corps (organo-génétique, lésionnel) entraînant un mouvement de réparation, de comblement du manque, de compensation du handicap, désormais inscrit dans la loi de 2005. Ce regard porté sur le déficient n'est pas sans incidence sur la manière dont il est « accompagné » dans les institutions sociales ou médico-sociales. Derrière cette intention – réparation / compensation – devenue injonction législative, fort louable de prime abord, on trouve une approche des personnes, dites déficientes mentales, qui oublie l'être humain, le sujet, au profit d'un assemblage de compétences défectueuses que l'on va s'employer à stimuler, à rééduquer (« le besoin », « de quoi a t-il besoin ? »), pour au minimum «maintenir les acquis» comme on dit, à défaut de pouvoir parvenir à une réparation ad integrum.

Ce stage vise à réfléchir à une pratique avec les personnes dites déficientes mentales, qui ne serait pas en contradiction avec une éthique du sujet. En effet, faire le pari que derrière la personne handicapée, il y a un sujet, que nous nous devons de l'entendre (même s'il parle peu ou pas), relève d'une position éthique, particulièrement dans le contexte actuel des politiques d'évaluation, de la démarche qualité d'une part, et de la défectologie à laquelle on assiste parfois dans le secteur de la pédopsychiatrie, pour des raisons qu'il conviendra d'analyser, d'autre part.

Objectifs:

- Acquérir certaines notions théoriques qui vont faire se décaler le regard porté sur le déficient mental, en permettant de le voir et de s'adresser à lui comme à un sujet, plutôt qu'à une personne handicapée.
- Être sensibilisé à la question d'un repérage minimal des différents tableaux psychopathologiques, comme autant de modalités pour le sujet de se structurer (psychose, déficience, autisme, perversion...), et autant de modalités transférentielles: par exemple comment repérer et travailler avec la massivité du transfert psychotique. Permettre aux stagiaires de ré-interroger leur pratique professionnelle, d'ajuster leur positionnement dans la rencontre avec les personnes déficientes mentales, dans une mise en perspective avec l'existant institutionnel respectif de chacun et le respect des textes en vigueur.

Contenus : Apports théoriques psychanalytiques sur les notions de sujet/déficient, de corps / jouissance, de psychopathologie, de transfert. Situations cliniques et institutionnelles exposées par les participants.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Ce stage s'organise autour d'une articulation entre des apports théoriques, et des situations cliniques et institutionnelles apportées par les participants, et leurs analyses. Instance clinique. Illustration et support avec film et documents.

Évaluation des acquis et de leur transférabilité sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenante : Sophie BAGUENA
Dates : du 10 au 13 juin (4 jours)
Durée : 28 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 800 €

Stage n°27

ART / CULTURE ET TRAVAIL SOCIAL

Public : ES, ME, AMP, AS, animateurs, chefs de service...

Argumentaire : De par leur activité les travailleurs sociaux rencontrent souvent des personnes éloignées, empêchées ou tout simplement en difficultés pour participer à l'offre culturelle proposée par des établissement tels que les Musées, les Scènes Nationales, les FRAC, les Centres d'Arts, etc. Et pourtant ces établissements sont tous des établissements publics, donc destinés à tous les publics. Les raisons de cet intéressement contrarié sont nombreuses.

Mais que d'aventures à imaginer, que d'initiatives à prendre, que de projets à favoriser pour permettre des rencontres qui peuvent compter dans la vie des personnes, si l'on pense comme Fernando Pessoa que « la vie ne suffit pas » quand on lui demandait pourquoi il écrivait !

Le rôle des travailleurs sociaux, à condition qu'ils aient eux mêmes effectué un parcours et réfléchi à celui-ci, effectué des démarches vers les établissements culturels à vocation artistique, peut s'avérer essentiel pour que l'accès à la culture pour tous devienne autre chose qu'un vœu pieux ou un simple mot d'ordre mais une voie possible vers une vie meilleure. Comment développer ces partenariats et ces pratiques dans les structures à caractère social ou médico-social ?

Contenu : L'art, la culture pour tous, notamment les usagers des établissements sociaux et médico-sociaux. Les Politiques et les Institutions Culturelles. Les notions d'art, de culture, de pratiques culturelles. Le statut d'artiste. Le jugement esthétique. Les formes prises par l'accès aux arts dans le travail social et les questions qu'elles posent.

Les références : Principalement histoire et sociologie de l'art. Philosophie de l'art et sociologie de la culture. Les auteurs évoqués sont, entre autres, P. Bourdieu, B. Lahire, N. Heiniche et L. Boltanski.

Objectifs : Apprendre à connaître les ressources d'un territoire en matière d'offre culturelle et artistique. Permettre aux professionnels d'accompagner les personnes prises en charge vers les lieux culturels. Parfaire ou acquérir un « équipement » permettant de développer des projets avec le monde de l'Art et de la culture et créer des partenariats avec les structures à caractère social.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Apports théoriques en lien avec les contenus annoncés. Echanges d'expérience et analyse des questionnements. Rencontres avec des acteurs de la culture (sur site). Participation à des spectacles suivis de séances d'analyse. Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Spectacles, visites d'expositions : Les billets sont fournis et justifient 60 € supplémentaires compris dans le prix du stage.

Intervenant : Pierre RAVENEL
Dates : du 23 au 27 juin (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 065 €

Stage n°28

ACCOMPAGNER LES SUJETS ENTRE DEUX CULTURES

Clinique de l'exil et de l'immigration

Public : Éducateurs, EJE, AMP, assistantes maternelles, puéricultrices, personnel soignant, travailleurs sociaux de l'ASE, PJJ, AS, intervenants en CADA, SAMU Social, Croix Rouge, enseignants, animateurs, auxiliaires de vie, personnel d'internat, d'AEMO, cadres...

Argumentaire : Cette formation se propose d'apporter au travailleur social un regard complémentaire sur la question de l'exil et de ses conséquences générationnelles. En effet, certains comportements relèvent simultanément de deux discours, celui de l'ethnologie et de la psychanalyse, dont chacun vient en complément de l'autre. Le premier porte sur l'aspect social du phénomène observé, le second sur le vécu subjectif. S'ouvrir à cette approche pluridisciplinaire, c'est accueillir le réel de la diversité culturelle et la place qu'elle s'octroie dans la singularité du sujet. L'attitude inverse suggérerait un déni d'altérité qui pourrait mener au dysfonctionnement de la démarche sociale initialement engagée. Ainsi, au niveau pragmatique, nous nous éloignons lentement de la dimension politique, législative et économique de l'exil pour en apprécier le sens dans sa dimension clinique et sa charge affectivo-symbolique. Puis nous nous intéressons aux répercussions ethnopsychiques de l'exil sur la structure familiale, les techniques de maternage, les pratiques éducatives, l'enfant et son vécu, sa structuration identitaire, notamment à l'adolescence, souvent aux prises d'une double contrainte de loyauté familiale et de désir de projet propre.

Objectifs : Enrichir l'intervention sociale d'une approche ethno-clinique, favoriser chez les travailleurs sociaux une meilleure prise en charge clinique des sujets en tenant compte de leur vécu de « déplacés », apprendre à cerner son propre ethno-centrisme et à se décentrer de ses avatars.

Contenus : Culture et mécanismes de la transmission culturelle, l'exil dans son rapport à la loi, aux mythes fondateurs, à la psychanalyse. Études des principales problématiques ethno-cliniques : parentalité, éducation, singularité et vulnérabilité psychique, l'enfant de migrant en devenir et ses choix identificatoires. Problèmes de l'adolescent migrant.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Exposés théoriques sur la psychanalyse et l'ethnologie, jeux de rôles, vignettes cliniques, étude de situations, méthode d'analyse des chocs culturels, vidéos documentaires. Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenante : Vera DE CASTRO LOURENCO
Dates : du 8 au 12 septembre (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°29

LA CLINIQUE DE LA PLACE
Une praxis d'aujourd'hui

Public : ES, ME, AMP, AS, EJE, enseignants, psychologues, chefs de service…

Argumentaire : Notre société est traversée aujourd'hui par de profonds bouleversements. Les parents et les enfants actuels n'ont plus grand-chose à voir avec ceux d'il y a quelques décennies. La pratique en prend acte. Trois discours ont successivement déterminé les actes professionnels :
- Le discours de la contrainte, qui tente, par la coercition, de remettre les déviants dans le droit chemin.
- Le discours de l'empathie, où l'affect est moteur dans la relation d'aide.
- Le discours du savoir, qui vise la compréhension de la problématique des parents et des enfants.

Un quatrième discours émerge aujourd'hui, notamment dans les textes qui ordonnent nos missions. Il s'en déduit une clinique qui prend acte de la place de chacun, du parent, de l'enfant, du professionnel appelé à leur apporter un soutien.
Cette clinique, de la place, ne porte pas sur les relations entre les parents et les enfants, mais plutôt sur l'écart entre la place qu'ils occupent et les actes qu'ils posent. Elle détermine une praxis qui prend appui sur la parole de chacun.

Contenu : Nous ferons une lecture de la survenue des trois premiers discours et de leurs effets sur les pratiques. Nous repérerons l'émergence d'un quatrième discours qui ouvre à des pratiques neuves dans l'action sociale à venir. Nous montrerons sa mise en œuvre dans la pratique du soutien au domicile des parents (Service d'Adaptation Progressive en Milieu Naturel (SAPMN), dans le Gard). Nous dégagerons les postulats qui charpentent cette praxis : parler de sa place à l'adresse de la place de l'autre, prendre à la lettre ce que l'autre dit, être passeur de parole, dire au juste, juste dire… Nous en déduirons en quoi l'interpellation ouvre à l'autre un espace pour qu'advienne une parole devenue possible.

Objectifs : Former les participants à la clinique de la place et ouvrir à une praxis fondée sur la parole.

Méthodes, moyens pédagogiques, évaluation : Il s'agira d'une approche très pratique de ce qu'il peut en être aujourd'hui de l'acte professionnel. Une large part sera faite aux échanges entre les intervenants et les participants autour de situations concrètes. Nous nous appuierons sur les travaux de Jean-Pierre Lebrun et de Dany Robert Dufour pour interroger les effets des bouleversements actuels dans notre société qui appellent à une praxis fondée sur la parole. Alterneront apports théoriques et retours sur des situations pratiques. Seront privilégiées l'élaboration et la prise de distance. Étude de documents et vidéo.

Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenant : Jean-Pierre THOMASSET
Dates : du 8 au 12 septembre (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°30

AUTORITÉ, LIMITES ET SANCTIONS DANS L'ÉDUCATION

Public : Tous professionnels confrontés à cette question, notamment dans l'éducation spécialisée.

Argumentaire : Des confusions permanentes agitent les équipes quand il s'agit de faire « respecter », voire de « restaurer » les droits, les « cadres », les règles, l'autorité. Une demande régulière émerge de clarifier les notions d'autorité et de limites, de loi symbolique et des lois. Aussi est-il important de repérer les processus psychiques en jeu dans le rapport à l'aliénation, l'identité, la liberté et d'élaborer une réflexion sur la notion de légitimité. Et de se poser la question de la sanction lors des transgressions ou des passages à l'acte. Sanction qui est à repérer comme réponse aux différents niveaux d'interpellation de la loi ou de la règle; sanction intelligente, qui fait grandir et permet au sujet de s'assumer comme responsable.

Objectifs : Interroger la pratique professionnelle sur les questions d'autorité et de limites. Interroger les processus en jeu dans la transmission des interdits fondamentaux. Développer des capacités à exercer une autorité éducative qui prévienne la violence et favorise l'humanisation et la socialisation. Définir des re-pères à explorer pour cheminer sur les chemins du désir, de l'identité et de l'autonomie. Interroger les pratiques de sanction autrement que sur un mode répressif.

Contenus : Approche psychanalytique du concept de Loi, fondement du Sujet et de son désir. Analyse de ses propres représentations de la loi. Différents stades d'intériorisation de la loi. Approche de la fonction paternelle et maternelle. Concept de castration et relais symboliques. Principe de plaisir et de réalité. Règle et règlement comme valeur sociale et fondement de la cohésion collective. Repérage des différents niveaux d'interpellation de la loi, des lois, des règles. Transgression, franchissement des limites, passage à l'acte. La sanction « symboligène » et humanisante.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Apports théoriques (S. Freud, H. Arendt, M. Foucault, J.P. Lebrun, F. Chaumon…). Étude des problématiques rencontrées par les participants dans leur pratique professionnelle. Élaboration de postures éducatives ou de stratégies de prise en charge transférable sur le terrain. Démarche active et interactive.

Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenante : Tina TORE
Dates : du 15 au 19 septembre (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

LA PRISE EN COMPTE DES AUTISTES DANS LE TRAVAIL SOCIAL

Éduquer, soigner, accompagner

Public : ES, AS, ME, EJE, AMP, assistantes maternelles, chefs de service, psychologues, Infirmiers en psychiatrie, psychiatres, médecins, parents.

Argumentaire : A la lumière des recherches et de l'expérience clinique de F. Dolto, M. Mannoni, M. Klein, B. Bettelheim, F. Deligny, R. et R. Lefort... Comment accompagner, soutenir, éduquer des enfants (voire des adultes) que le langage populaire désigne comme «fous», quand on ne rajoute pas «à lier». Là où les neurosciences risquent trop souvent de stigmatiser ces enfants (ou adultes), déjà enfermés dans l'autisme, dans un diagnostic de déficit bio-génétique, mais sans nier cependant les découvertes récentes en neurobiologie, il y a lieu au contraire de les prendre en compte comme des enfants parmi d'autres. Les travailleurs sociaux confrontés à ces enfants sont souvent pris de cours, bouleversés, renvoyés à des angoisses archaïques. Contrairement à ce qu'énoncent certains, y compris des psychanalystes, pour s'en débarrasser, qu'il n'y aurait pas de transfert avec ces enfants, au contraire, la clinique nous enseigne qu'il s'avère massif, cru et parfois cruel. Son maniement exige un déplacement particulièrement difficile dans la pratique et exige de mobiliser des dispositifs institutionnels et des médiations socio-éducatives capables d'accueillir les inventions de ces enfants, leurs bricolages, leurs tentatives, comme autant de créations. Cela n'est possible qu'à la condition d'accepter de se laisser enseigner par ce que ces enfants dits « autistes » peuvent mettre en scène, dans le théâtre relationnel, de ce qu'ils « fabriquent ».

Objectifs : Sensibiliser les professionnels du champ social à la prise en charge des sujets souffrant d'autisme précoce; développer des dispositifs institutionnels et des médiations éducatives et pédagogiques adaptés à ces enfants; sensibiliser au transfert spécifique engagé et à son maniement.

Contenus : Historique des pratiques et théories inspirées de la psychanalyse quant à l'autisme précoce et à ses modalités de prise en compte et de traitement.

Approche des concepts : Repérage de la structure psychotique et autistique; la forclusion du Nom-du-père; le déclenchement de l'autisme comme débranchement relationnel; la relation de transfert avec les autistes; problèmes soulevés par l'accompagnement social des jeunes autistes. Rencontre d'établissement.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Exposés théoriques, ateliers cliniques, étude de film et documents.

Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Documentation : L'ouvrage de Joseph ROUZEL, *La prise en compte des psychoses dans le travail éducatif* (érès, 2023), sera remis au titre de documentation pédagogique.

Intervenants : Joseph ROUZEL et autres formateurs
Dates : du 22 au 26 septembre (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°32

CLINIQUE DES «SANS» / «SENS» DE LA CLINIQUE

De la « Hors-de » au lien social

Public : ES, ME, EJE, AMP, AS, assistantes maternelles, puéricultrices, personnel soignant, travailleurs sociaux de l'ASE, PJJ, intervenants en CADA, SAMU Social, Croix Rouge, enseignants, animateurs, auxiliaires de vie, personnel d'internat, d'AEMO, psychologues, cadres...

Argumentaire : Les sans domiciles fixes, les sans papiers, les sans ressources, les sans familles... autant de qualificatifs qui viennent du discours du social pour désigner une population en marge du système social, à la rue parfois momentanément ou de façon chronique le plus souvent.
Comment pour un professionnel se positionner face à des sujets qui s'inscrivent dans un rapport au monde, en retrait ?
Comment soutenir un sujet enfermé dehors comme au-dedans de son être ? Face à l'urgence sociale pressante, à un discours social stéréotypé qui place le précaire, le « sans » uniquement sur le versant du besoin et de l'objet qui viendrait boucher le manque, la psychanalyse peut apporter une réponse autre en dérangeant cette image stigmatisante et en replaçant le sujet du côté du manque inconscient et de la demande inconsciente engagée. Le professionnel peut se sentir déboussolé par ce public en errance, désarrimé, qui ne demande rien à personne.
Quel sens donner alors à sa pratique (signification et orientation) ?
La psychanalyse et les patients nous enseignent qu'une clinique est possible, une clinique de « l'aller-vers » qui vise à bousculer la pulsion en prenant l'initiative d'une rencontre, l'émergence d'un transfert permettant au sujet de rentrer dans le monde du symptôme qui fera lien à l'Autre et nouage dans le lien social.
C'est par l'utilisation de cet outil clinique que le sujet pourra quitter la «hors-de» pour tenter, à travers sa vérité subjective, d'inscrire sa demeure en l'Autre.

Objectifs : Sensibiliser les professionnels qui travaillent auprès d'un public en situation de précarité (économique, sociale, subjective) aux concepts de la psychanalyse appliquée au champ social et plus précisément aux différentes figures de la précarité. Leur permettre un accompagnement des usagers au plus près de leur réalité sociale et psychique.

Contenus :
- *Apports anthropologiques* : les figures de la précarité, hétérogénéité du public en marge.
- *Apports psychanalytiques* : précarité d'un nouage singulier, psychose ordinaire, l'objet déchet, le corps désarrimé du psychotique et l'errance comme auto-traitement. Les névrosés dans le champ de la précarité : les erreurs d'Ulysse, l'objet à cause du désir. L'Autre et ses effets dans le social, la rencontre : qu'est ce qui fait rencontre ? Le transfert, la plainte, la demande : qu'est ce qu'une demande ? Quelles réponses face à la non-demande ? Le symptôme : création d'un lien social ou la socialisation de la jouissance.
- *Auteurs* : François Chobeaux, Pierre Babin, Patrick Declerc...

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Exposés théoriques sur la psychanalyse et l'ethnologie, jeux de rôles, vignettes cliniques, étude de situations, méthode d'analyse des chocs culturels, vidéos documentaires.

Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenante : Leila EL ALLALY
Dates : du 22 au 26 septembre (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°33

FAIRE FACE A L'IRRUPTION DE L'IMPRÉVU

Public : ES, ME, AS, AMP, psychologues, rééducateurs, infirmiers, directeurs, chefs de service, cadres, etc.

Argumentaire : La prise en charge au long cours d'un sujet confronte souvent les membres de l'équipe psycho-sociale à l'irruption inattendue d'événements importants, voire graves, dans la vie du sujet. Par exemple un décès, des changements familiaux, une nouvelle orientation, ou encore le diagnostic d'une maladie grave, etc. Ces événements viennent faire effraction dans la vie quotidienne même de l'usager. Comment les travailleurs sociaux peuvent-ils se situer par rapport à ces événements la plupart du temps extérieurs à l'institution, mais dont le retentissement sur sa vie peut être majeur ?

L'institution peut rarement influer sur ces événements, mais l'équipe ne peut en ignorer les effets. Il lui faut détecter, comprendre et accompagner les manifestations comportementales et affectives du sujet perturbé. La mise en relation entre la vie quotidienne et les changements apportés par les événements imprévus est un travail indispensable pour l'intégration et l'adaptation d'un nouvel équilibre. Elle est aussi nécessaire à l'équipe pour adapter éventuellement les objectifs institutionnels auprès de l'usager.

Objectifs : Permettre aux stagiaires d'acquérir les outils nécessaires pour répondre à ces périodes de crise, pour accompagner et aider le sujet tout en respectant sa place d'acteur dans sa propre vie, et pas seulement d'usager des services sociaux ou médico-sociaux.

Contenus : Analyse de l'approche des situations. Étude des concepts psychanalytiques permettant de réfléchir aux processus psychiques mis en jeu(S. Freud, J. Lacan). La place transférentielle des accompagnants sera le fil conducteur du travail des stagiaires et fera l'objet d'un approfondissement spécifique.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Exposés théoriques, mises en situations à partir d'expériences personnelles des participants, étude de documents...

Évaluation des acquis par oral et par écrit, en collectif et individuel.

Intervenante : Dominique HEULIN
Dates : du 29 septembre au 3 octobre (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°34

PÈRE, MÈRE : PARENTS

Quelle parentalité aujourd'hui ?

Public : Tous travailleurs sociaux, ES, ME, ETS, AS, EJE, AMP, assistantes maternelles, animateurs, enseignants, psychologues, cadres...

Argumentaire : Familles recomposées, décomposées, surcomposées, éclatées, monoparentales, mariage pour tous etc. La famille et la parentalité sont aujourd'hui en pleine redéfinition. La parentalité est le lieu de croisement de deux fonctions qui structurent les fonctions parentales, mais ne recoupent pas forcément l'anatomie sexuelle : père et mère, pas l'un sans l'autre. La dialectique parentale permet le passage du petit d'homme du caprice de la jouissance à la loi du désir. Loi qui s'inscrit avant tout chez tout être humain comme loi de parole et de langage, i.e. comme « non » radical à la jouissance, d'où le sens de l'interdit de l'inceste comme interdit fondamental. Le père agit comme agent d'insertion du sujet dans la culture, à condition que la mère fasse l'ouverture. C'est un point auquel les intervenants sociaux doivent prêter attention, puisqu'on leur assigne justement la tâche d'insérer dans l'espace social des personnes en souffrance et en difficulté. C'est cette opération d'humanisation que garantit la dialectique père/mère. Nous parlerons aussi des échecs des fonctions parentales. C'est le plus souvent dans ce défaut que les intervenants sociaux ont à intervenir, non au titre de substitut comme on le dit souvent, mais au titre de support, de relais des fonctions, à partir des gestes de la vie quotidienne. C'est de ce point de rencontre qu'ils tirent une autorité et qu'ils peuvent s'autoriser, non pas à faire la loi, comme se l'imaginent certains, mais à en garantir l'exercice. La difficulté à exercer les métiers de l'intervention sociale dans ce moment de la socio-culture que nous traversons, tient au fait qu'elle s'est construite justement sur le déclin, voire la perte de légitimité des fonctions parentales : déclin du père, mères laissées à elles mêmes, familles dites monoparentales… Déclin que Lacan dès 1938, à la fin d'un travail consacré aux Complexes familiaux , dénonçait déjà, en en redoutant les retombées funestes. Quels sont aujourd'hui les points d'appui dans notre socioculture de cette fonction incontournable, la parentalité, qui s'exerce dans la dialectique père-mère ? Pour ouvrir la question nous commencerons par déconstruire ce terme de parentalité qui produit un arasement de la différence des places.

Objectifs : Permettre à des professionnels de questionner les fonctions parentales pour mieux la soutenir auprès des parents et des enfants, voire s'en faire le relais en situation d'aide sociale.

Contenus : Approche juridique et anthropologique de la parentalité actuelle. Approche psychanalytique de la fonction maternelle et paternelle : passage de la nature à la culture; jouissance, désir, interdit; filiation et transmission; aliénation et séparation; psychogénèse et insertion sociale. Les ratés des fonctions parentales dans les psychoses, les névroses et la perversion.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Exposés théoriques, études de situations, film, documents.

Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenants : Joseph ROUZEL et autres formateurs
Dates : du 29 septembre au 3 octobre (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°35

ADDICTIONS : APPROCHE PSYCHANALYTIQUE

Théorie et pratique

Public : Travailleurs sociaux, psychologues, soignants, médecins, personnels des services spécialisés.

Argumentaire : Toxicomanies, alcoolisme, surmédicalisation, anorexie, boulimie, dopage, jeux... Le problème des addictions, ces « pathologies du lien social » comme les désigne Daniel Sibony, questionnent nos manières de vivre ensemble. On assiste chez certains à des courts-circuits de la pulsion. « Tout, tout de suite », telle est la logique à l'œuvre. Des objets de consommation, des produits de l'industrie pharmaceutique, sont ainsi détournés de leur usage et occupent chez certains sujets la place des processus de symbolisation qui permettent de vivre avec les autres. Plutôt la drogue que penser et parler! L'univers de la défonce a gagné du terrain ces dernières années. Le malaise d'une société de consommation à outrance a largement atteint des franges entières de populations qui envahissent petit à petit le secteur du travail social. Mais les travailleurs sociaux confrontés à ces sujets sont bien souvent démunis pour faire face. Résultat : on n'en veut plus nulle part. Trop souvent la logique des réponses sociales obéissent à des stratégies d'évitement. Là où il faudrait prendre le temps d'accueillir la personne dépendante pour qu'elle puisse retisser un réseau relationnel, on ne pense qu'à la faire taire à coup de gadgets médicaux ou socio-éducatifs. Trop souvent les travailleurs sociaux se laissent gagner par la logique des addictions qui postule qu'à tout mal ou à toute question, il y ait une réponse immédiate dans un objet à consommer, sans en passer par le lien social, sans en passer par les autres. Les services sociaux risquent ainsi de se transformer en dealers de produits pour des sujets aliénés : ça va du dernier médicament à la mode à la dernière trouvaille psychothérapeutique. La pratique qui s'étend des drogues dites de substitution ne fait que confirmer malheureusement cette tendance. Et les personnes dépendantes risquent fort de passer d'une dépendance à une autre, sans que jamais leurs questions, ni leur souffrance ne soient entendues. Comment faire autrement ? La psychanalyse, qui constituera le socle de réflexion de cette formation, nous enseigne qu'il n'y a pas d'objet de substitution possible au manque fondamental qui constitue l'humain comme parlêtre. Il s'agit d'apprendre à faire avec cette perte qui est de structure.

Objectifs : Favoriser chez les accompagnants sociaux des personnes en situation d'addiction, une prise en compte du sujet dans sa spécificité, sa singularité, sa globalité, sans s'obnubiler sur les produits consommés. En effet c'est le toxicomane qui fait la drogue et pas le contraire. Adapter la prise en charge au plus près du sujet. Acquérir une meilleure connaissance des ressources du partenariat (sociales, médicales, des services spécialisés...)

Contenus : La pulsion, le désir, le manque, la jouissance; traitement de la demande et demande de traitement; le transfert en travail social; médiations éducatives et thérapeutiques. Connaissance des institutions spécialisées.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Exposés théoriques; études de situations; film; documents. Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenants : Claude SIBONY, Pierre BROUSSE, Joseph ROUZEL, Dr Robert BRES.
Dates : du 29 septembre au 3 octobre (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°36

APPROCHE CLINIQUE DE LA PERTE ET DE LA SÉPARATION

Public : ES, AS, ME, EJE, AMP, AF, chefs de service, psychologues, psychiatres, médecins, cadres, directeurs.

Argumentaire : La séparation est probablement la compagne la plus fidèle de l'être humain puisqu'il doit se coltiner cette épreuve dès le jour de sa naissance et ce continuellement jusqu'au moment de sa mort qui signe la séparation ultime. Même si elle le fantasme, l'ingéniosité humaine n'a pas encore trouvé les moyens de s'y dérober mais se rabat du coup sur une production diversifiée, incessante et toujours plus attractive d'objets « illusions » qui nous projettent en permanence des images nous laissant accroire (à notre grand soulagement !) que la séparation n'a pas eu lieu et qu'elle ne va pas advenir. Le problème est que ces violentes blessures occasionnées par l'acceptation et l'intégration de ces séparations qui jalonnent notre existence sont le prix à payer pour se sentir vivant et accéder à notre désir. Alors que le travail social intervient au cœur de cette « maladie de la séparation » qui a l'air de caractériser notre société d'aujourd'hui, c'est un aspect qui est peu travaillé dans les institutions. Par ailleurs, la façon dont l'usager va vivre cette séparation avec les professionnels qui l'ont accompagné et avec lesquels il aura probablement tenté de rejouer quelques scènes de son histoire va largement déterminer ce qu'il va faire de l'aide qui lui a été apportée. Une séparation mal travaillée peut conduire l'usager renvoyé à de vieux traumatismes à jeter le bébé et l'eau du bain pour se préserver de l'effondrement et donc à se cliver de la partie structurante du lien vécu dans l'accompagnement. Si l'usager n'a pas les capacités psychiques et la sécurité interne pour supporter la séparation, cela nécessite d'autant plus l'élaboration de cette question dès la phase de l'accueil et durant toute la mesure. C'est le vécu de la séparation qui a le dernier mot sur l'action sociale, alors ne le négligeons pas !

Objectifs : Appréhender et prendre la mesure de ce qui est en jeu dans ce dernier temps de l'accompagnement. Identifier les processus transférentiels et repérer ceux générés spécifiquement par les préludes de la séparation. Penser dans une démarche clinique les conditions sécurisantes et contenantes d'une séparation structurante et s'interroger sur les moyens de limiter l'écueil de la dérobade et du passage à l'acte qui ne laissent la place qu'à des coupures du lien non symbolisables et donc à la répétition d'une séparation psychique impossible. Intégrer la séparation comme une caractéristique fondamentale du travail social.

Contenus : Séparation physique et séparation psychique. Stades de développement et théorie de l'attachement. Séparation précoce et traumatisme. Défauts de représentation et de symbolisation dans les séparations impossibles. Angoisse, castration et séparation. La séparation de l'objet et l'individuation. Rapport à la séparation dans la névrose, la psychose et la perversion. Séparation, désir et sublimation. Articuler lien, séparation et action sociale.

Méthodes, moyens pédagogiques, évaluation : Apports théoriques; analyse de cas cliniques amenés par les participants et par la formatrice; étude de documents et exercices.

Évaluation des acquis et de leur transférabilité sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenante : Isabelle PIGNOLET DE FRESNES
Dates : du 6 au 10 octobre (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°37

HANDICAP ET SEXUALITÉ

Public : ES, ME, EJE, ETS, AS, AMP, infirmiers en psychiatrie, rééducateurs, psychologues, cadres, etc.

Argumentaire : L'accompagnement à la sexualité des personnes handicapées fait débat. Il n'y a pas une sexualité à part ou spéciale de la personne handicapée. Une telle vision conduit à la ségrégation. Comment prendre en compte cette dimension essentielle de l'être humain, sans tomber dans l'instrumentalisation, autant des handicapés que des professionnels?

Objectifs : Prendre en compte la dimension affective, sexuelle et génitale au cours du développement de l'enfant et de l'adolescent jusqu'au statut d'adulte. Identifier les incidences du handicap sur les processus de développement de la sexualité de l'être humain. Comprendre et déconstruire les représentations de la sexualité liées au handicap, pour la famille, pour les professionnels, pour le sujet handicapé. Repérer son propre positionnement de professionnel et son incidence possible sur les prises en charge. Accompagner et soutenir la famille face aux changements de leur enfant. Juste distance entre la famille et le résident, entre intime et information éducative. Clarifier le positionnement professionnel et institutionnel. Reconnaître les obstacles institutionnels. Développer un projet de prise en charge prenant simultanément en compte la sexualité des sujets et les contraintes institutionnelles.

Contenus :
- *Apports théoriques* : S. Freud, R. Tremblay, M. D. Vaginay, M. Mercier, N. Diederich, C. Agathe Diserens, P. Brenot, A. Giami, S. Sausse, B. Soulier…
- *Incidence du handicap sur la vie affective et sexuelle* : Rappel du développement psychoaffectif. Les spécificités des handicaps et incidence de la déficience. Problèmes narcissiques et image du corps.
- *Manifestations sexuelles et vie institutionnelle* : Définition de la sexualité et de la santé sexuelle. Les conduites sexuelles et leur compréhension. La prévention (IST, contraception, abus….).
- *Répercussions sur la famille* : Travailler et soutenir.

Aspects juridiques, éthiques et morales : Les droits fondamentaux. Entre l'accompagnement et l'ingérence. Responsabilité.
- *Accompagnement en institution* : Clarifier positionnement institutionnel et projet d'établissement. Aborder l'éducation à la vie affective et sexuelle en institution. Approche de l'éducation sexuelle. Évolutions en Europe et débats en cours. (Assistante sexuelle…)

Méthodes, moyens pédagogiques, évaluation : Nous travaillerons sur les représentations des participants et leur expériences pratiques, implications personnelles, témoignages, mise en commun des pratiques. Études de cas et jeux de rôle. Apports techniques sur l'éducation sexuelle.

Évaluation des acquis et de leur transférabilité sur le terrain, par oral, par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenante : Amanda BARBRY
Dates : du 6 au 10 octobre (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°38

COMMENT ACCOMPAGNER LA DEMANDE D'INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE ?

Public : Tous professionnels accompagnant une demande de TRAVAIL : éducateurs, spécialisé, technique, moniteur d'atelier, infirmier en psychiatrie, conseiller à l'emploi, conseiller en insertion… opérant dans des dispositifs les plus divers.

Argumentaire : Au cours de ce stage je me propose de mettre au travail la question suivante : comment accompagner la demande/besoin/désir d'insertion socioprofessionnelle de personnes présentant des difficultés psychiques qui affectent plus ou moins gravement leur statut de sujet parlant/travaillant. Ou comment l'accompagnant peut-il se faire l'interlocuteur de la personne accompagnée ? Dans cet accompagnement deux questions majeures se posent à nous :

1) Comment appréhender et comprendre, d'une part ce que dit la personne de ses souhaits, à partir de ses commentaires et, d'autre part son expérience vécue du travail, tant le décalage entre les deux nous déroute ? Ce décalage met en crise la position même d'accompagnant et il est vécu comme un « échec », un « ratage » du processus d'insertion et donc comme un obstacle à toute avancée, telle tout au moins que nous l'imaginions.

2) Comment accompagner la personne, comment être en relation avec elle, de telle sorte que vivant ou tentant de vivre une expérience de travail elle puisse dire, nous dire, se dire à elle-même… ce dont elle est capable/incapable, ce qui lui est possible/impossible, ce qui lui convient et ce qui ne lui convient pas ? C'est en attribuant à la personne la place d'interlocuteur privilégié dans la relation, place fondée juridiquement depuis la loi de 2002, qui en fait un citoyen/sujet parlant, et en donnant aux « besoins et attentes » qu'elle formule et qu'elle nous montre à voir dans l'expérience du travail, le statut de demande/besoin/désir au sens de la psychanalyse, que nous pouvons mettre au travail la question du : comment accompagner la demande d'insertion socio-professionnelle ?

Objectifs : Permettre à chacun(e) des participant(e)s de s'éclaircir sur ce qui le, la, questionne dans sa pratique d'accompagnement par un aller-retour entre l'expérience dont chacun(e) peut témoigner et un apport d'outils conceptuels.

Contenus : Au cours de cet aller-retour nous aborderons les concepts suivants : demande, besoin, désir, sujet, réel, imaginaire, symbolique, transfert. Nous explorerons également les signifiants courants suivants : travail, métier, profession, emploi, insertion, intégration, inclusion… accompagnement.

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Exposés théoriques. Études de situations.

Évaluation des acquis et de leur transferabilité sur le terrain par oral, par écrit en collectif et en individuel.

Intervenant : Alain BOZZA
Dates : du 13 au 17 octobre (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°39

PRISE DE RISQUE ET RESPONSABILITÉ

Public : ES, AS, ME, EJE, AMP, AF, ETS, chefs de service, enseignants, infirmiers, psychologues, psychiatres, médecins, cadres, directeurs.

Argumentaire : Les nouvelles politiques sociales font apparaître de manière de plus en plus prégnante la notion de risque au sein du travail social. Au delà des textes de quoi parle t-on? Quels repères dans un travail au quotidien pour mesurer la notion de risque sur le plan individuel et collectif? Prendre des responsabilités et prendre des risques nécessaires, c'est aussi en rendre compte, en répondre, les assumer.

Dans cette formation nous articulons la prise de risque avec la responsabilité, l'éthique, la liberté. Dans un contexte qui prône le sécuritaire comme idéologie dominante comment ne pas se laisser enfermer dans une posture d'inhibition pour continuer à innover et créer? La rationalisation des coûts et les pratiques managériales de contrôle entraînent un gel des pratiques sur le terrain et souvent une aliénation des personnes qui y travaillent. Nous savons que le risque zéro n'existe pas. Comment alors continuer à prendre des risques, mesurés et partagés, quitte à assumer l'inconfort qui fait le cœur des métiers du social?

Objectifs : Affiner les notions de prise de risque et de responsabilité et favoriser leur appropriation et leur usage dans l'action sociale et éducative. Articuler le sens de la posture individuelle de chacun vis à vis des textes législatifs, du projet de l'institution et des partenaires.

Contenus : Distinction entre risque, responsabilité, éthique, liberté. Approche philosophique (F. Jullien, M. Foucault, J.B. Paturet), et psychanalytique (J. Lacan, E. Roudinesco). Nous étudierons comment ces notions se déploient actuellement dans les politiques sociales et sur le terrain du travail social.

Méthodes, moyens pédagogiques, évaluation : Exposés théoriques, études de cas, ateliers cliniques, étude de film et documents.

Évaluation des acquis et de leur transférabilité sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenants : Joseph ROUZEL et autres formateurs
Dates : du 13 au 17 octobre (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°40

LES ÉCRITS PROFESSIONNELS

Public : Tous travailleurs sociaux, psychologues, chefs de service... confrontés aux écrits professionnels.

Argumentaire : Les professionnels du social et du médico-social sont amenés à produire différentes sortes d'écrits pour rendre compte de leur pratique. Les écrits soutiennent les besoins, les demandes, les projets, les avancées des sujets dont les professionnels ont la charge et ils témoignent aussi du soin qu'ils leur portent. Chacun chemine dans l'évidence de son écriture, mais le style personnel entre souvent en tension avec les contraintes institutionnelles et professionnelles :
- Comment associer son style propre à l'obligation de la production professionnelle ?
- Comment écrire un rapport éducatif lorsqu'on sait que l'usager le lira ?
- Quelles contraintes pèsent sur le rédacteur vis-à-vis du secret professionnel ou de la discrétion professionnelle ?
- Comment rendre compte d'une action collective avec un écrit individuel ?
- Écrire engage, vis-à-vis du lecteur qu'il soit acteur institutionnel ou usager. Comment tenir compte de cette dimension dans un écrit ?

L'écrit, lorsqu'il devient professionnel doit composer avec un cadre juridique, administratif et aussi avec des enjeux institutionnels dont certains ne sont pas explicites. Comment l'institution encadre-t-elle les écrits ? Existe-t-il des dispositifs de relecture des écrits et, dans ce cas, comment sont ils conduits? L'écrit professionnel est au centre de tensions personnelles et institutionnelles, mais peut aussi devenir un formidable moyen d'élaboration de la pratique.

Objectifs : Rendre à chacun le plaisir d'écrire pour découvrir son style, l'accepter et l'intégrer à sa pratique. Questionner son propre rapport à l'écrit. Discerner le lieu de l'adresse, le cadre juridique et éthique.

Contenus : L'épistémologie permettra d'aborder l'histoire et le sens des signifiants utilisés, le plus souvent sans y penser, dans le champ professionnel. Par ailleurs, le cadre juridique sera exploré, avec plus particulièrement la notion de secret professionnel. Les apports de la psychanalyse ainsi que ceux de la linguistique serviront de support pour questionner les exercices pratiques.

Méthode et moyens pédagogiques : Nous travaillerons dans une ambiance propice avec les objets attractifs et originaux pour source d'inspiration. Des exercices de base, ludiques et créatifs : exercices de style, recherche de vocabulaire. A partir des cas cliniques dans leur rapport à l'écriture, nous aborderons les différents blocages afin de les contourner. Nous nous appuierons sur des documents, textes, échanges... Nous aborderons en fin de stage la question de la transmission et la possibilité de faire évoluer les pratiques de l'écrit dans un service ou un établissement. La question se posera pour les écrits professionnels et le regard que nous portons sur les écrits des autres.

Évaluation des acquis et de leur transférablitié sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenant : Jean-Marie VAUCHEZ
Dates : du 13 au 17 octobre (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°41

UN ENFANT, UN PROFESSIONNEL, UNE RELATION

Comprendre, éviter les impasses, obtenir des « effets thérapeutiques »

Public : Psychologues, psychothérapeutes, médecins, travailleurs sociaux, ES, ME, A.M.P, AS, assistantes maternelles, aides-soignants, soignants, infirmiers, rééducateurs…

Argumentaire : La relation est riche de sens si nous savons la décoder. Les bases profondes d'un comportement, ce qui a construit le sujet, s'exprime dans le lien à l'autre. Les manques, attentes, pulsions... vont se dire par le biais de la projection, du transfert. La relation est soumise à la répétition, la régression, l'inhibition, l'agressivité… Nous tenterons de décoder pas à pas ces différentes notions, d'en comprendre le sens profond afin d'entendre ce qui se travaille de soi et de l'autre dans toute rencontre, afin de mieux aborder les moments de verrouillage et de déverrouillage de la relation. La relation favorise la résurgence de l'enfance. Comment border cette émergence afin qu'en situation professionnelle elle ne porte pas préjudice à la relation ? L'écoute de ce qui fonde l'individu et se met en œuvre dans le lien à l'autre permettra d'affiner la notion d'« effet thérapeutique », de comprendre et de favoriser sa mise en place. Nous approfondirons donc quand, chez l'enfant, le professionnel peut parler d'« effets thérapeutiques » de la relation.

Objectifs : Acquérir une compréhension plus approfondie de ce qui se joue dans la relation, plus particulièrement la relation enfant-professionnel; cerner en situation ce qui s'exprime de soi et de l'autre afin d'affiner la prise en charge, éviter les impasses, obtenir des « effets thérapeutiques ».

Contenus : Ce stage comportera deux approches :
- Clinique : exposés et analyses de situations amenées par les participants.
- La théorie analytique : favorisant une meilleure analyse des situations rencontrées.
- Thèmes abordés : la relation, Autre-étrange. Relation adulte/enfant, professionnel/enfant. Transfert. Défenses. Pulsion. Développement de l'enfant. Avènement du sujet, barré ou non. La parole, ses pouvoirs, ses méfaits, ses « effets thérapeutiques » ?

Méthode, moyens pédagogiques, évaluation : Apports d'éléments théoriques. Vidéo. Études de cas amenés par les participants. Mises en situation.

Évaluation des acquis et de leur transférabilité sur le terrain, par oral et par écrit, en collectif et en individuel.

Intervenante : Danièle BLANC-CUILLERET
Dates : du 17 au 21 novembre (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

Stage n°42

DU PASSAGE A L'ACTE A L'ACTE DE PASSAGE

Public : Tous travailleurs sociaux, soignants, enseignants, etc.

Problématique : Subjectivement le passage à l'acte signale un déficit de la symbolisation. Ce qui ne peut se dire en mots passe en acte. Toute la question éducative et thérapeutique consiste à prévoir en amont des lieux d'élaboration, de médiation, de métabolisation des pulsions. Dans l'après-coup du passage à l'acte il faut penser à la fois la scansion et la sanction de l'acte pour ouvrir à d'autres modalités de dire, socialement acceptables.

Socialement la question du passage à l'acte dépend de ce que l'autorité et les représentants institutionnels de l'autorité, disent ou ne disent pas. La référence à la loi et aux règles de vie commune fonde le socle à partir duquel le passage à l'acte peut-être interprété, dans sa dimension subjective et sociale.

Objectifs : Permettre aux professionnels de se faire une idée précise de ce qui entraîne le passage à l'acte chez les usagers (voire chez les professionnels!). Découvrir des modes de prévention possibles. Développer une culture institutionnelle de prévention et de traitement des passages à l'acte.

Contenus : Théorie du passage à l'acte en psychanalyse (Freud, Lacan...). Approche des concepts : pulsion et dérives des pulsions; inconscient, fantasme et réalité. La castration. Le trauma et le passage à l'acte. Le passage à l'acte dans les psychoses. L'appareil symbolique et ses prises en compte dans l'institution. La loi, les lois, les règles. Transgression et régression. Sanction.

Méthodes, moyens pédagogiques, évaluation : Exposés théoriques, études de textes, commentaire de film, témoignages de pratiques, instance clinique, travaux en petits groupes. Temps d'écriture : à la fin de chaque journée, il sera proposé à chaque participant un temps pour écrire et développer, soit un commentaire, soit un questionnement, afin de peaufiner et de s'approprier les acquisitions, de permettre un retour à l'envoyeur et d' affiner la transmission.

L'évaluation portera sur les acquis transférables en situation professionnelle, en collectif, en présence d'un représentant de la Direction de l'établissement.

Intervenants : Joseph ROUZEL et autres formateurs
Dates : du 17 au 21 novembre (5 jours)
Durée : 35 heures
Lieu : Montpellier
Coût formation : 1 005 €

BULLETIN D'INSCRIPTION

à photocopier ou à imprimer sur le site PSYCHASOC

A remplir en lettres capitales et à retourner dès que votre demande de stage a été acceptée par votre établissement.

par courier : **PSYCHASOC 11 grand rue Jean Moulin 34000 MONTPELLIER - FRANCE**

par fax : 33 (0)4.67.66.79.52

NOM et Prénom .....

Fonction .....

Adresse personnelle .....

Tél..... Email.....

Nom et Adresse complète de l'établissement.....

.....

Tél..... Email.....

Nom du (de la) responsable de l'établissement .....

A compléter par l'établissement :

Titre .....STAGE N°.....

Dates .....Durée .....Coût.....

Nom et Adresse de votre OPCA (organisme collecteur).....

.....

Versement de la somme de : ..... , soit 15% du coût du stage à titre d'arrhes. **Chèques à l'ordre de Psychasoc.**

Votre établissement recevra une convention de formation.
Un mois avant le début du stage, nous vous ferons parvenir la convocation, la liste des hôtels, plan de la ville , etc.

Date :

Signatutre du (de la) responsable : **Cachet de l'établissement :**

Renseignements, secrétariat et gestion

secretariat@psychasoc.com
tél. : 33 (0)4.67.54.91.97 - - www.psychasoc.com
Séléction d'hôtels disponible sur demande à secretariat2@psychasoc.com

n° de déclaration : 91.34.04490.34 - n° de siret : 43039463500030



Montpellier
centre Rabelais
10, 11 et 12
octobre 2013

L'acte en intervention sociale
Acte éducatif, pédagogique, thérapeutique

IVème congrès
Travail social et psychanalyse

Avec Charlotte Herfray, Nicole Malinconi, Jean-Pierre Lebrun, Jean-Claude Michea, Michel Chauvière, Marie-Jean Sauret et de nombreux philosophes, sociologues, psychanalystes, chercheurs, travailleurs sociaux, enseignants, soignants.

Plénières, tables rondes, ateliers
Recherche et formation

n° de déclaration : 91.34.04490.34

Programme détaillé et inscriptions en ligne

www.psychasoc.com

11 grand rue Jean Moulin - 34000 Montpellier
04.67.54.91.97 - secretariat2@psychasoc.com